

République du Sénégal
Un peuple-un but-une foi

VECO SENEGAL

74/10
3018

**SITUATION DE REFERENCE DES OCB PARTENAIRES DANS
LA ZONE URBAINE DE PIKINE**

RAPPORT PROVISOIRE

Réalisé par : Ousmane DIA
Consultant
e-mail : ousdiaucad@ucad
tél : 569 51 23

janvier 2006

PLAN

Introduction.....

I. Caractéristiques générales des OCB (enquête menée au niveau des responsables)

- 1.1. Répartition par sexe
- 1.2. Secteur d'activités principales
- 1.3. Autres activités menées
- 1.4. Date de création de l'OCB
- 1.5. Tranche d'âge

II. Caractéristiques des membres des OCB

- 2.1. Répartition des membres par sexe
- 2.2. Ethnie
- 2.3. Situation matrimoniale
- 2.4. Nombre d'enfants
- 2.5. Nombre de personnes à charge
- 2.6. Dernier niveau d'instruction

III. Caractéristiques de logement

- 3.1. Type de construction
- 3.2. Nature des murs du bâtiment principal
- 3.3. Nombre de pièces occupées
- 3.4. Statut d'occupation de la maison
- 3.4. Mode d'éclairage de la maison
- 3.5. Source d'approvisionnement en eau
- 3.6. Lieu d'aisance utilisé

IV. Equipement

- 4.1. Tables
- 4.2. Lits
- 4.3. Chaises
- 4.4. Sofas
- 4.5. Radio
- 4.6. Télévision
- 4.7. Cuisinière à gaz
- 4.8. Réfrigérateur/congélateur
- 4.9. Ventilateur
- 4.10. Automobile
- 4.11. Motocyclette/mobylette

V. Accès aux infrastructures éducatives et de santé

- 5.1. Nombre d'enfants allant à l'école primaire
- 5.2. Nombre d'enfants allant à l'école secondaire
- 5.3. Nombre d'enfants au supérieur
- 5.4. Fréquentation des centres de santé
- 5.5. Fréquentation des cliniques privées
- 5.6. Fréquentation de la médecine traditionnelle

VI. Vie associative

- 6.1. Appartenance à un GIE
- 6.2. Appartenance à un mouvement associatif
- 6.3. Appartenance à plusieurs associations
- 6.4. Appartenance à des mouvements sociaux
- 6.5. Poste occupé
- 6.6. Participation à des structures de décision

VII. Activités et revenus

- 7.1. Profession
- 7.2. Autres activités rémunératrices
- 7.3. Revenu principal/secondaire
- 7.4. Couverture des besoins

VIII. Accès aux services de microfinance

- 8.1. Accès au crédit
- 8.2. Nature du crédit
- 8.3. Institution de financement
- 8.4. Taux d'intérêt
- 8.5. Remboursement
- 8.6. Montant prêt souscrit

INTRODUCTION

Ce rapport d'enquête porte sur la situation de référence des OCB appuyées par VECO-SENEGAL en milieu urbain, précisément dans la Banlieue dakaroise de Pikine. Il s'est agi de dégager un profil de la cible VECO qui servirait de base pertinente à la mise en place du nouveau programme pays. La base de données suivante a été élaborée à la suite d'une enquête sur le terrain qui s'est déroulée du 12 au 28 décembre 2005 dans les cinq communes d'Arrondissement : Pikine Nord, Pikine EST, Djiddah Thiaroye Kao, Guinaw Rail Nord et Guinaw Rail Sud. L'enquête a ainsi concerné les quatre CLC ciblés par VECO : ECO/PN, le CLC/DPE, le CAD/DTK et le CCD/GR.

Sur le plan méthodologique, le processus de collecte des données a été mené de manière participative avec l'implication des Présidents des CLC et leurs coordonnateurs relais avec lesquels il a été tenu des réunions préparatoires. Le tirage des 32 OCB qui ont constitué la base de sondage a été ainsi effectué de manière consensuelle au cours de ces réunions de briefing. Les coordonnateurs relais ont été ensuite chargés par les Présidents de diffuser l'information auprès de leurs OCB respectives. L'enquête a été menée sur un échantillon de près de 320 personnes, à raison de 10 personnes par OCB. Les informations collectées selon l'approche quantitative ont été ensuite validées et complétées par des responsables de CLC à travers des entretiens de type qualitatif.

Il importe de noter, toutefois, que la mission a été confrontée à beaucoup de difficultés pour mobiliser les personnes à enquêter. Certaines OCB initialement choisies ont dû être remplacées par d'autres plus accessibles. La méthode du porte à porte a été le dernier recours pour rencontrer les personnes ciblées, ce qui a s'est traduit par de nombreux déplacements dans les quartiers concernés. L'inondation qui a envahie plusieurs quartiers a dispersé les familles qui se trouvent ainsi éloignées de leur localité d'origine. Il s'y ajoute que la période de déroulement de la mission a coïncidé avec les renouvellements des membres du bureau du CLC de Pikine EST ainsi qu'une enquête environnementale pilotée par les CLC. Ces événements ont rendu souvent les coordonnateurs relais indisponibles pour cette période. Toutes ces difficultés ont entraîné une prolongation de la durée initiale de la phase d'enquête qui, de 5 jours, est passée à 15 jours pratiquement, ce qui a faussé toutes les prévisions matérielles et budgétaires fixées au départ sur la base d'une hypothèse très basse, allongeant, du coup, la durée de la mission.

Le rapport ainsi élaboré est structuré autour des points suivants ;

- Caractéristiques générales des OCB
- Caractéristiques de membres des OCB
- Caractéristiques des logements
- Equipement
- Accès aux infrastructures éducatives et de santé
- Activités et revenus
- Conclusion/bilan

I. CARACTERISTIQUES GENERALES DES OCB

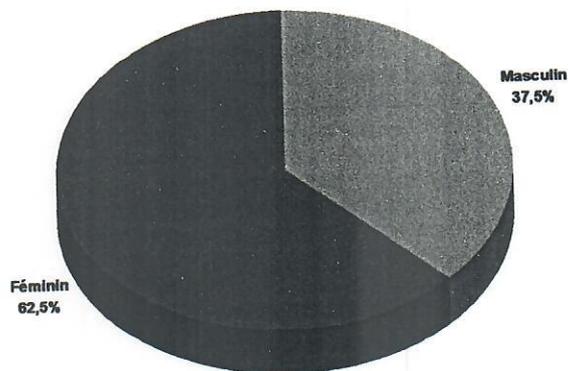
Cette enquête est menée auprès des responsables de structures. Il s'est agi de dégager un profil des OCB partenaires de VECO-SENEGAL du point de vue de leur composition en recueillant des données sur le sexe, le secteur d'activités principales et secondaires, la durée de vie des OCB et la tranche d'âge des membres qui les composent.

Sexe

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid Masculin	12	37,5	37,5	37,5
Féminin	20	62,5	62,5	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Dans les OCB, 63% des responsables enquêtés sont des femmes (62.5%). Ce pourcentage confirme la forte représentativité de cette catégorie sociale dans les associations communautaires. Il montre également le développement progressif d'un leadership féminin par le nombre de femmes présentes au sein des instances de prise de décision.

Caractéristiques générales OCB : SEXE



Secteur d'activité ppal

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid Agriculture	3	9,4	9,4	9,4
Commerce	12	37,5	37,5	46,9
Artisanat	3	9,4	9,4	56,3
Autres	14	43,8	43,8	100,0
Total	32	100,0	100,0	

TRANCHE D'AGE

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid De 20 à 29 ans	1	3,1	3,1	3,1
De 30 à 39 ans	9	28,1	28,1	31,3
De 40 à 49 ans	11	34,4	34,4	65,6
50 ans à 59 ans	11	34,4	34,4	100,0
Total	32	100,0	100,0	

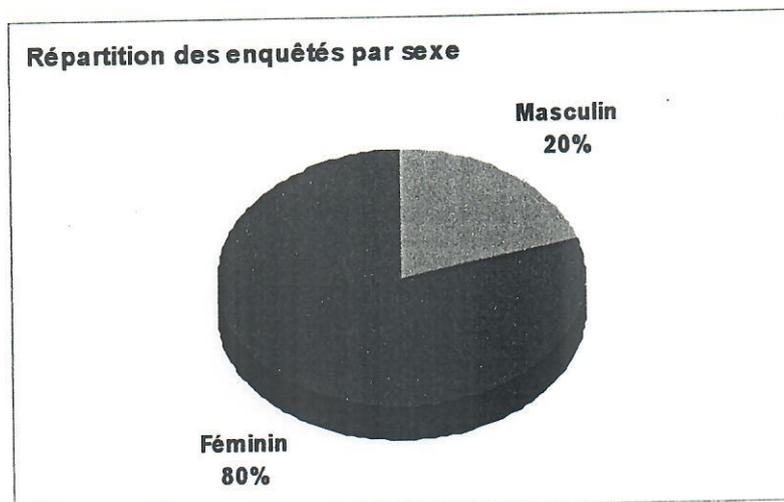
Le mode se situe entre 40 et 49 ans (34.4%). Le pourcentage de jeunes membres des OCB n'est pas, toutefois, négligeable (28,1%). Les OCB mobilisent donc les forces les plus vives de la communauté en termes de potentiel humain qui peut être réinvesti dans des actions de développement à la base.

II. CARACTERISTIQUES DES MEMBRES DES OCB

Sexe

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid Masculin	37	20,3	20,3	20,3
Féminin	145	79,7	79,7	100,0
Total	182	100,0	100,0	

Quatre personnes sur cinq enquêtées sont des femmes. Pratiquement, sur 50 OCB qui ont fédéré, les 40 sont des structures de femmes. Cette forte représentation des Associations de femmes traduit le dynamisme de cette catégorie sociale. Les études sur les conditions de vie ont également montré que les femmes constituent la cible la plus vulnérable au point que l'on parle de « féminisation de la pauvreté ». Il est donc normal que cette forte précarité amène les femmes à libérer, plus que toutes les autres catégories sociales, leur potentiel imaginaire qu'elles réinvestissent dans des initiatives communautaires de développement.

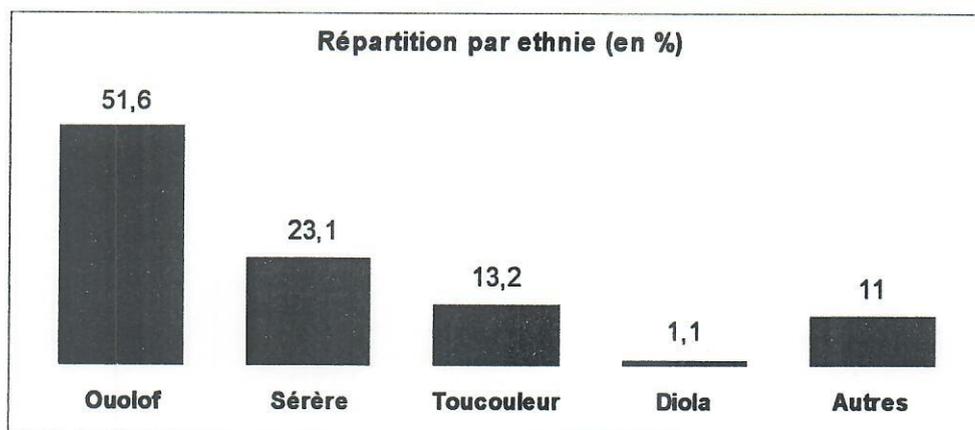


il est à noter que les jeunes viennent en deuxième position en termes de représentation. Les Activités génératrices de revenus mobilisent davantage les femmes que les hommes. Les jeunes sont très intéressés par les activités de formation et sont très actifs dans les dynamiques de développement à la base.

Ethnie

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid Ouolof	94	51,6	51,6	51,6
Sérère	42	23,1	23,1	74,7
Diola	2	1,1	1,1	75,8
Toucouleur	24	13,2	13,2	89,0
Autres	20	11,0	11,0	100,0
Total	182	100,0	100,0	

L'ethnie dominante est le oulof (51.6%), les diola sont les moins représentés. Cette situation peut se comprendre au regard de la zone d'enquête (Pikine, Thiaroye) connue pour être une zone traditionnellement wolof. La faible représentativité des diolas s'expliquerait par le fait que cette ethnie est plutôt concentrée dans la région Sud du pays.

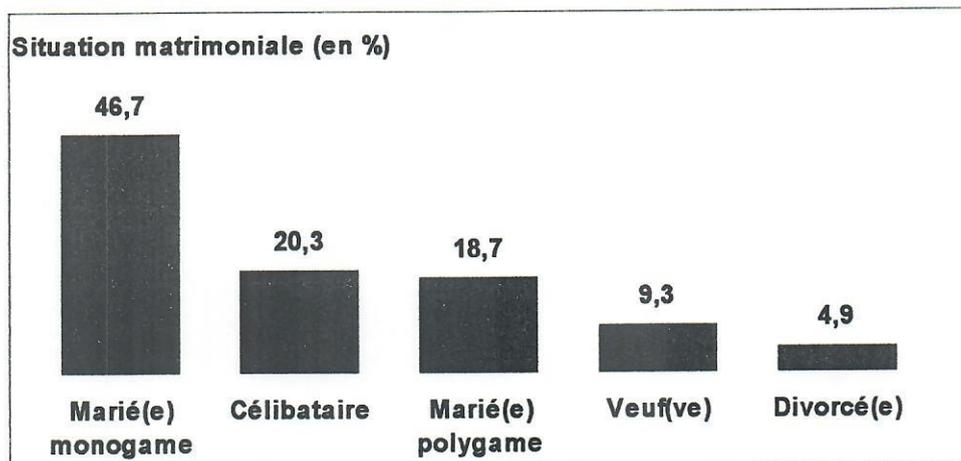


Les sérères et les toucouleurs qui occupent respectivement la deuxième et la troisième place, comme le montre la graphique, sont venus s'installer dans cette zone suite à l'exode rural. Tout compte fait, la zone se caractérise par une population très cosmopolite qui peut être à la fois source de richesse, mais également de conflits autour d'enjeux culturels et fonciers.

Situation matrimoniale

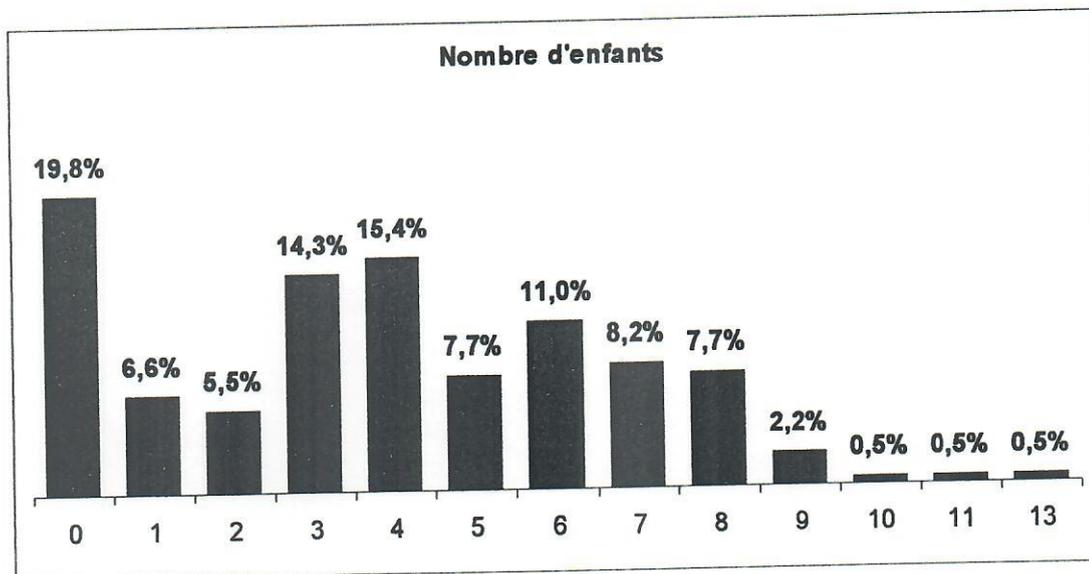
	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid Célibataire	37	20,3	20,3	20,3
Marié (e) monogame	85	46,7	46,7	67,0
Marié (e) polygame	34	18,7	18,7	85,7
Divorcé (e)	9	4,9	4,9	90,7
Veuf (ve)	17	9,3	9,3	100,0
Total	182	100,0	100,0	

La plupart des enquêtés sont mariés. La monogamie est l'état matrimonial dominant (46,7%). Cette information est à relativiser. En effet, l'option matrimoniale dominante est bien la polygamie selon les services d'Etat civil que nous avons rencontrés afin de recouper les informations. A titre d'exemple, le Centre d'Etat civil de Pikine Nord n'enregistre pas plus de 5 mariages monogamiques par an.



Les enquêtés ont dû comprendre par « monogamie » le fait d'avoir une femme et la polygamie, le fait d'en avoir plusieurs. Si la plupart des enquêtés affirment avoir une femme, il faut trouver l'explication dans les conditions de vie difficiles qui ne permettent pas la pratique de la polygamie même si cette option est culturellement dominante surtout que la tranche d'âge enquêtée se situe entre 40 et 49 ans, c'est-à-dire l'âge traditionnellement le plus propice à la pratique de la polygamie.

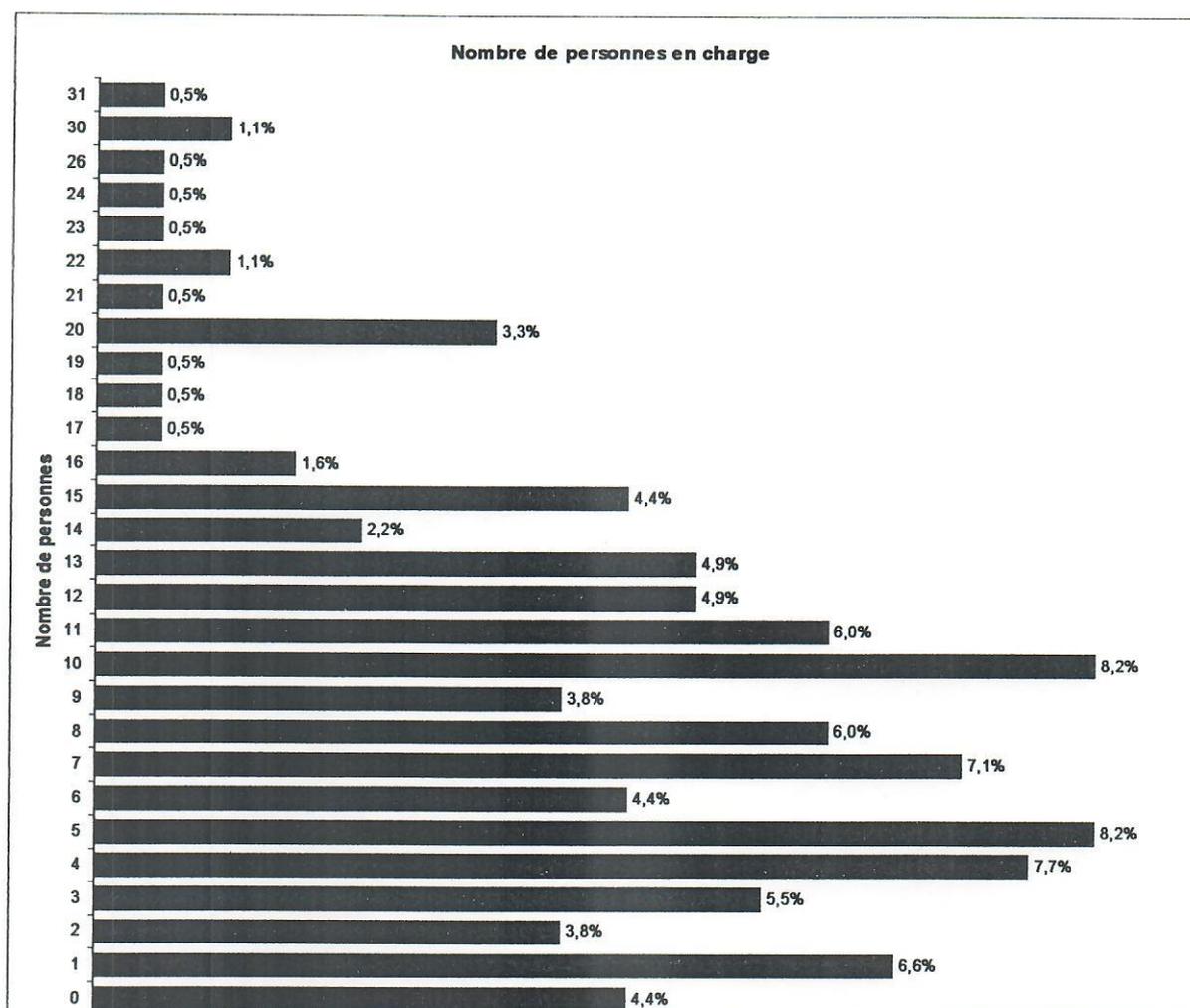
notamment au niveau des couches défavorisées. A Pikine, dans les zones d'intervention de VECO, les Associations développent, toutefois, des campagnes de sensibilisation sur la planification familiale avec l'implication des religieux qui ont un impact réel au niveau des jeunes. La situation se présente ainsi qu'il suit selon le graphique.



Nombre de personnes à charge

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 0	8	4,4	4,4	4,4
1	12	6,6	6,6	11,0
2	7	3,8	3,8	14,8
3	10	5,5	5,5	20,3
4	14	7,7	7,7	28,0
5	15	8,2	8,2	36,3
6	8	4,4	4,4	40,7
7	13	7,1	7,1	47,8
8	11	6,0	6,0	53,8
9	7	3,8	3,8	57,7
10	15	8,2	8,2	65,9
11	11	6,0	6,0	72,0
12	9	4,9	4,9	76,9
13	9	4,9	4,9	81,9
14	4	2,2	2,2	84,1
15	8	4,4	4,4	88,5
16	3	1,6	1,6	90,1
17	1	,5	,5	90,7
18	1	,5	,5	91,2
19	1	,5	,5	91,8
20	6	3,3	3,3	95,1
21	1	,5	,5	95,6
22	2	1,1	1,1	96,7
23	1	,5	,5	97,3
24	1	,5	,5	97,8
26	1	,5	,5	98,4
30	2	1,1	1,1	99,5
31	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

34% des personnes enquêtées ont plus de dix enfants à charge. La zone d'enquête (Pikine) se caractérise, en effet, par une forte concentration des familles dans une maison (3 à 4 familles dans une même maison). Confrontées aux difficultés de la vie, ces grandes familles ont, en effet, tendance à se regrouper afin de développer davantage des réseaux de solidarité qui leur permettent de s'en sortir.



Il s'y ajoute que ce sont généralement des populations qui ont quitté Dakar soit à la suite de déguerpissements, soit pour des raisons économiques avec le renchérissement continu du coût de la vie à Dakar. Ces populations, qui ont le plus souvent conservé des liens traditionnels, ont tendance à se regrouper.

Dernier niveau d'instruction

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid Aucun	72	39,6	39,6	39,6
Primaire	47	25,8	25,8	65,4
Secondaire (1er cycle)	30	16,5	16,5	81,9
Secondaire (2nd cycle)	20	11,0	11,0	92,9
Supérieur	13	7,1	7,1	100,0
Total	182	100,0	100,0	

Près de quatre personnes sur dix (39.6%) n'ont aucun niveau d'instruction et une personne sur quatre (25.8%) a le niveau primaire. Le niveau supérieur ne représente que 7%. Si ces fréquences sont justifiées, il importe, toutefois, de souligner que la période d'enquête n'était pas favorable aux élèves et étudiants. Il est donc compréhensible que les enquêteurs aient rencontré plus de personnes non instruites. Cette catégorie est également très bien

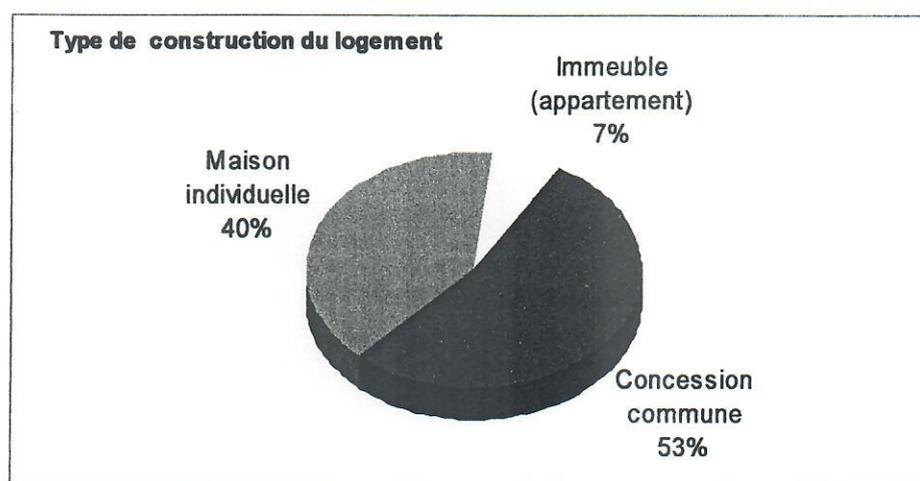
représentée au niveau des Associations et est la cible privilégiée des ONG de développement. Les faibles fréquences au niveau secondaire et supérieur s'expliquent par le taux élevé d'échec qui devient important au fur et à mesure que l'on monte la pyramide scolaire. Il faut trouver les causes de cette situation dans les situations de précarité qui caractérisent la Banlieue de Pikine et les difficultés que rencontrent ces populations à faire face aux coûts de scolarité qui pèsent de plus en plus fortement sur les budgets des ménages. Le recoupement des informations auprès du personnel enseignant nous a permis de constater, également, que la pratique du double flux a un impact négatif sur le taux de réussite des élèves. Toutes les 24 écoles de Pikine pratiquent, en effet, le double flux, ce qui équivaut à 3 jours de travail effectif de l'élève dans la semaine alors que la norme est de 5 jours de travail. Il importe, toutefois, de souligner que les OCB ciblées par VECO développent des activités d'alphabétisation et même des cours de renforcement pour les élèves sur la base du volontariat.

III. CARACTERISTIQUES DES LOGEMENTS

Type de construction de votre logement

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid Concession commune	97	53,3	53,3	53,3
Maison individuelle	73	40,1	40,1	93,4
Immeuble (appartement)	12	6,6	6,6	100,0
Total	182	100,0	100,0	

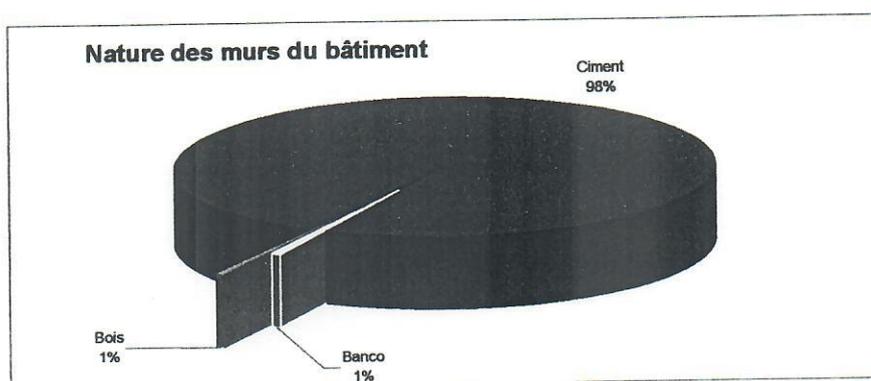
La concession commune est le type de construction dominant (53.3%). Ces populations ont une tradition de rassemblement qui leur permet de tisser des liens de solidarité pour faire face aux difficultés liées au chômage des jeunes et à la pauvreté. Mais il importe de remarquer que la prédominance de la concession commune est fortement contrebalancée par l'importance relative du logement individuel (40,1%) en raison des mutations sociales qui vont se traduire par un rétrécissement de la grande famille traditionnelle. Le graphique suivant le montre davantage.



Nature des murs du bâtiment principal

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid Ciment	180	98,9	98,9	98,9
Banco	1	,5	,5	99,5
Bois	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

La quasi-totalité des constructions sont en ciment. La fréquence est de 98.9%. Au moment de l'installation des populations dans la zone d'enquête en 1957, les coûts des matériaux de construction n'étaient pas très élevés. Comme les premiers propriétaires ont, pour la plupart, vendu leurs maisons, les nouveaux occupants ont relativement des moyens pour reconstruire les maisons en utilisant comme matériau de construction le ciment.



Comme le montre le graphique, Le bois et le banco sont quasi inexistants (1%). La construction en ciment est, d'ailleurs, prédominante dans toutes les villes du Sénégal, et singulièrement, dans le Cap-Vert .

Nature du toit du bâtiment principal

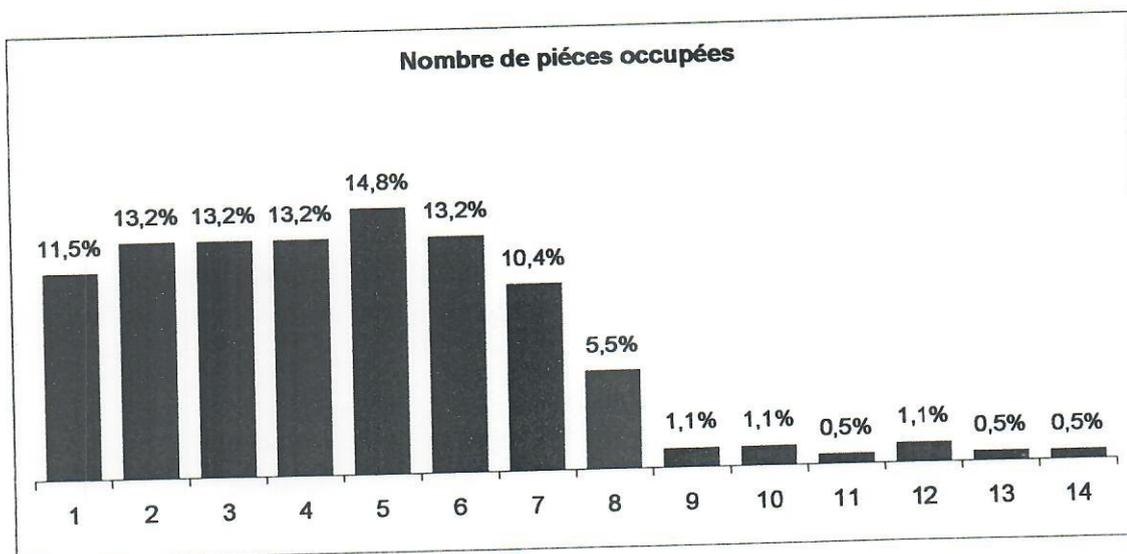
	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid Béton	65	35,7	35,7	35,7
Zinc	7	3,8	3,8	39,6
Tuile/ardoise	110	60,4	60,4	100,0
Total	182	100,0	100,0	

Les tuiles et ardoise sont les plus utilisés pour le toit du bâtiment principal. La fréquence est de 60,4. Ces matériaux sont moins chers, donc, plus accessibles à des ménages de faible revenu.

Quel est le nombre de pièces occupées par votre ménage

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 1	21	11,5	11,5	11,5
2	24	13,2	13,2	24,7
3	24	13,2	13,2	37,9
4	24	13,2	13,2	51,1
5	27	14,8	14,8	65,9
6	24	13,2	13,2	79,1
7	19	10,4	10,4	89,6
8	10	5,5	5,5	95,1
9	2	1,1	1,1	96,2
10	2	1,1	1,1	97,3
11	1	,5	,5	97,8
12	2	1,1	1,1	98,9
13	1	,5	,5	99,5
14	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

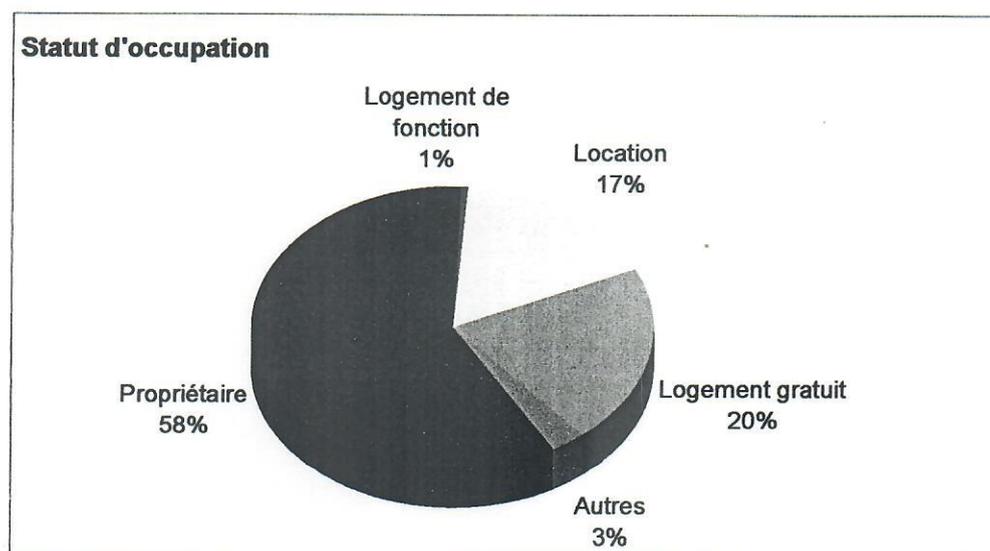
La plupart des ménages occupent une cinq pièces (mode=14.8%, ce qui représente la fréquence la plus élevée et que 21% des personnes habitent dans plus de six pièces. Ce sont de grandes maisons avec une forte concentration humaine. Il est de tradition que les jeunes qui ne sont pas mariés restent dans la maison familiale. Selon la plupart des enquêtés, cette situation est accentuée ici par le fait que même mariées, les personnes ont tendance à rester dans la grande maison familiale.



Quel est votre statut d'occupation dans votre maison ?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Propriétaire	107	58,8	58,8	58,8
	Logement de fonction	1	,5	,5	59,3
	Location	31	17,0	17,0	76,4
	Logement gratuit	38	20,9	20,9	97,3
	Autres	5	2,7	2,7	100,0
	Total	182	100,0	100,0	

Les propriétaires sont les plus nombreux (58.8%). Comme il a été souligné plus haut les anciens propriétaires ont dû vendre leurs maisons. Les nouveaux occupants ont donc, pour la plupart, un titre de propriété. Il est à noter qu'une personne sur cinq est logée gratuitement (20.9%), ce qui est relativement important.

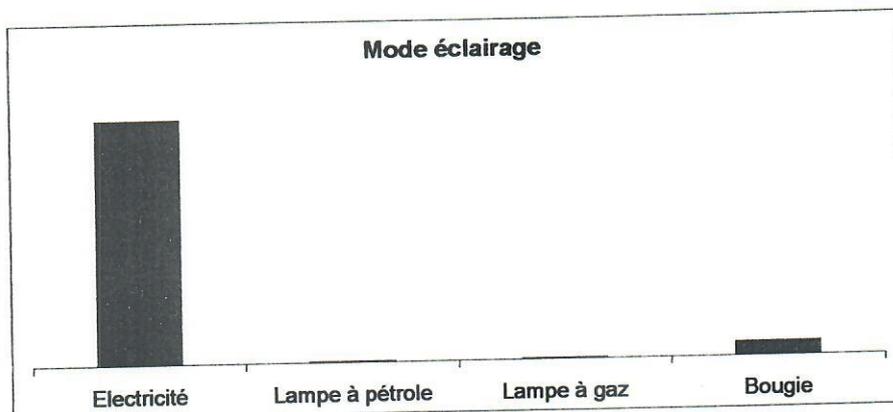


Le nombre important de personnes logées gratuitement s'explique par le fait qu'il s'agit de quartiers traditionnels occupés le plus souvent par d'anciens déguerpis de Dakar. Il s'agit également d'un indicateur quantitatif qui permet de renseigner la forte pression qui s'exerce sur les ménages en termes de prise en charge. Les budgets des ménages sont généralement supportés par les personnes en activité. Il est important de noter que le logement de fonction est quasi inexistant.

Quel est votre mode d'éclairage dans votre maison ?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Electricité	170	93,4	93,4	93,4
	Lampe à pétrole	1	,5	,5	94,0
	Lampe à gaz	1	,5	,5	94,5
	Bougie	10	5,5	5,5	100,0
	Total	182	100,0	100,0	

Le mode d'éclairage dominant est l'électricité (93.4%). La lampe à pétrole et la lampe à gaz sont quasi inexistantes (1%). Elles ont presque disparu des foyers sénégalais mais restent encore présentes en monde rural, dans les villages qui n'ont pas accès à l'électricité. Le recours à la bougie (5,5%) se justifie le plus souvent par les délestages qui sont devenus très fréquents ces dernières années et particulièrement dans la Banlieue de Pikine.

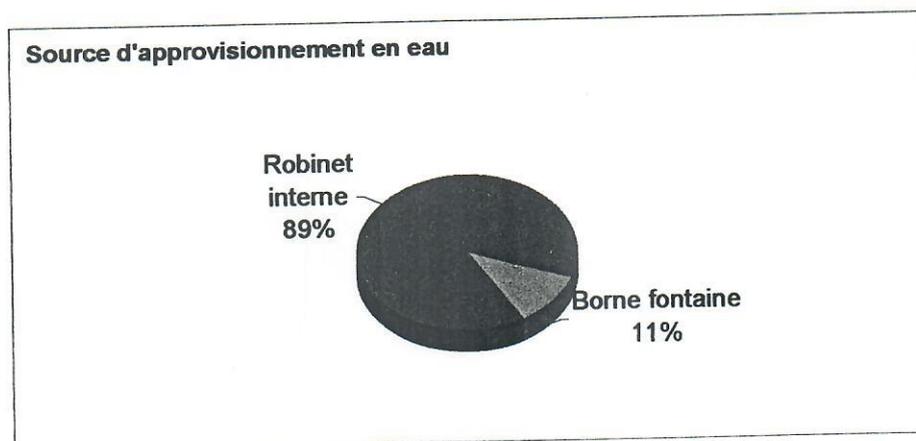


On voit bien que l'électricité est le mode d'éclairage qui est largement dominant. Les autres modes d'éclairage sont quasi inexistantes. Cette situation est d'ailleurs l'une des caractéristiques du milieu urbain.

Quel est votre principale source d'approvisionnement en eau ?

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid Robinet interne	162	89,0	89,0	89,0
borne fontaine	20	11,0	11,0	100,0
Total	182	100,0	100,0	

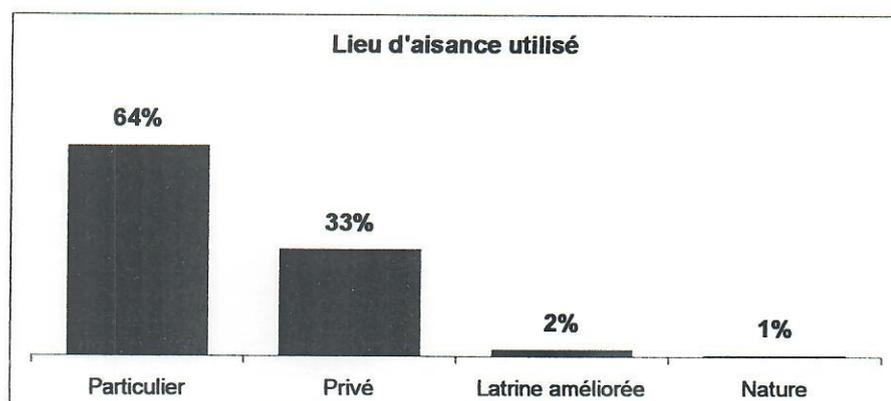
La plupart des personnes disposent d'un robinet interne. Les bornes fontaines qui étaient très fréquentes dans le passé ont progressivement disparu du fait que l'Etat a développé dans ces quartiers défavorisés de Pikine une politique de branchements sociaux.



Quel type de lieu d'aisance utilisez-vous habituellement

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid Privé	60	33,0	33,0	33,0
Particulier	117	64,3	64,3	97,3
Latrine améliorée	4	2,2	2,2	99,5
Nature	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

Le type d'aisance particulier est le plus utilisé (64,3%). La latrine n'est pas très répandue dans la zone. Elle est plus développée en milieu rural qu'en milieu urbain et ce sont généralement les ONG qui en ont fait la promotion.

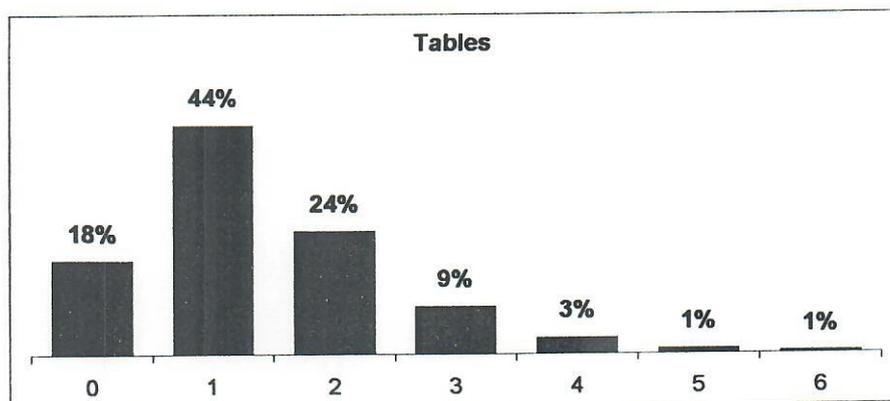


IV. EQUIPEMENT

Tables

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 0	33	18,1	18,1	18,1
1	80	44,0	44,0	62,1
2	43	23,6	23,6	85,7
3	17	9,3	9,3	95,1
4	6	3,3	3,3	98,4
5	2	1,1	1,1	99,5
6	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

L'usage de la table n'est pas très répandu même si 80 % déclarent avoir une table. Il faut trouver l'explication dans le manque d'espace conjugué à la forte concentration des familles. Le type d'architecture, qui accorde plus d'importance à la construction de chambres (avec souvent une cour) en raison du nombre élevé de personnes à loger, ne réserve que peu d'espace non occupés.



Lits

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 1	25	13,7	13,7	13,7
2	31	17,0	17,0	30,8
3	29	15,9	15,9	46,7
4	25	13,7	13,7	60,4
5	29	15,9	15,9	76,4
6	10	5,5	5,5	81,9
7	18	9,9	9,9	91,8
8	4	2,2	2,2	94,0
9	5	2,7	2,7	96,7
10	2	1,1	1,1	97,8
11	1	,5	,5	98,4
12	2	1,1	1,1	99,5
14	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

il y a très peu de personnes qui disposent de lits même si la fréquence de 17% est la plus élevée. Pour gagner plus de place, les populations préfèrent des matelas posés à même le sol pour contenir plus de monde. Là encore, c'est la forte concentration des familles dans un espace souvent réduit qui en est la cause.

Chaises

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 0	13	7,1	7,1	7,1
1	5	2,7	2,7	9,9
2	13	7,1	7,1	17,0
3	14	7,7	7,7	24,7
4	36	19,8	19,8	44,5
5	18	9,9	9,9	54,4
6	15	8,2	8,2	62,6
7	10	5,5	5,5	68,1
8	16	8,8	8,8	76,9
9	13	7,1	7,1	84,1
10	5	2,7	2,7	86,8
11	3	1,6	1,6	88,5
12	2	1,1	1,1	89,6
13	4	2,2	2,2	91,8
14	3	1,6	1,6	93,4
15	2	1,1	1,1	94,5
16	1	,5	,5	95,1
17	2	1,1	1,1	96,2
18	1	,5	,5	96,7
19	2	1,1	1,1	97,8
20	1	,5	,5	98,4
21	1	,5	,5	98,9
40	1	,5	,5	99,5
50	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

Il y a très peu de personnes qui déclarent avoir des chaises. La fréquence la plus haute est de 19,8 %. Là où elles existent, les chaises sont très souvent rangées le soir pour permettre à la famille de disposer de plus d'espace.

Sofas

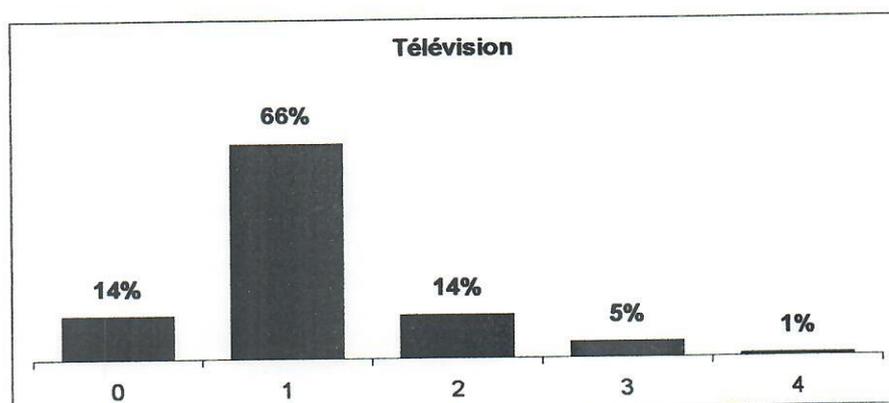
	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 0	158	86,8	86,8	86,8
1	18	9,9	9,9	96,7
2	4	2,2	2,2	98,9
3	2	1,1	1,1	100,0
Total	182	100,0	100,0	

Ce mobilier n'est pratiquement pas utilisé (mode=0).

Télévision

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 0	25	13,7	13,7	13,7
1	121	66,5	66,5	80,2
2	25	13,7	13,7	94,0
3	9	4,9	4,9	98,9
4	2	1,1	1,1	100,0
Total	182	100,0	100,0	

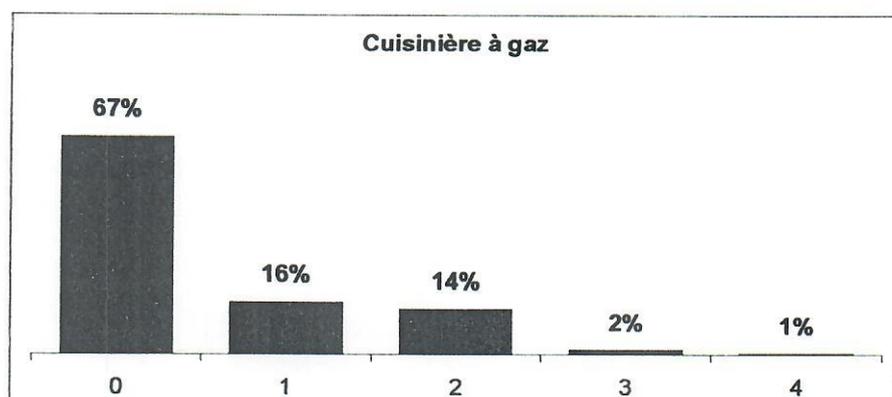
Le poste téléviseur est également très présent dans les foyers (66,5%), soit plus de la moitié des personnes interviewées. Il est même très rare de voir une maison sans téléviseur. Mais le plus souvent, comme le montre le tableau, la famille partage un seul poste téléviseur. Là encore ce sont les conditions de vie modestes de la plupart des familles habitant cette zone qui en sont les causes. Il reste que le support est jouit d'une grande audience dans cette zone et peut donc être considéré comme un puissant moyen de sensibilisation et de mobilisation sociale. Toutefois, le recours à la télévision comme support de communication est très coûteux comparé à la radio. Son utilisation dans les campagnes de sensibilisation est donc hors de portée pour les OCB sans le concours d'un appui extérieur.



Cuisinière à gaz

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 0	122	67,0	67,0	67,0
1	30	16,5	16,5	83,5
2	26	14,3	14,3	97,8
3	3	1,6	1,6	99,5
4	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

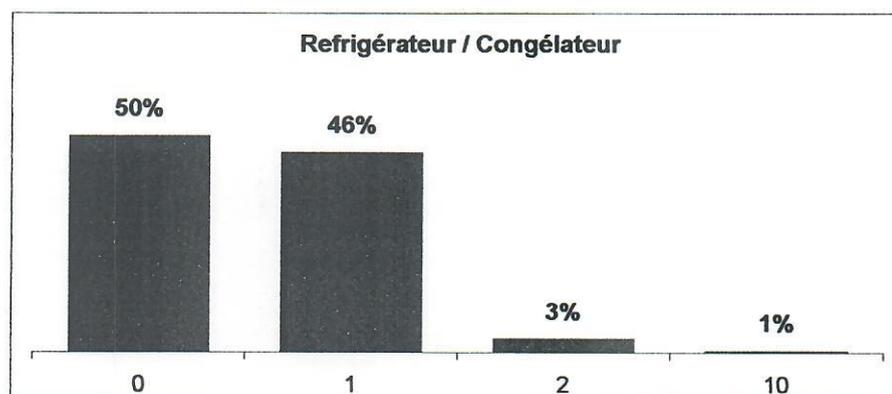
La plupart des personnes enquêtées n'utilisent pas la cuisinière à gaz (mode=67%). Les populations considèrent encore la cuisinière à gaz comme un produit de luxe et relativement coûteux pour une grande famille. Elle est, généralement, plus utilisée dans les familles réduites. Mais l'usage du gaz est très répandu dans la zone en raison de la cherté du charbon de bois. Les personnes que nous avons rencontrées lors des entretiens semi structurés ont affirmé que l'utilisation du charbon de bois pour faire la cuisson pendant une semaine équivaut à deux semaines si l'on utilise le gaz de cuisine. Là encore, ce sont des déterminants économiques qui dictent les choix des populations.



Réfrigérateur/congélateur

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 0	91	50,0	50,0	50,0
1	84	46,2	46,2	96,2
2	6	3,3	3,3	99,5
10	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

La plupart des personnes enquêtées n'ont pas de réfrigérateur/congélateur (mode=0). Les populations préfèrent, en effet, acheter de la glace, ce qui est relativement moins coûteux. Le commerce de glace est d'ailleurs très développé dans la zone, surtout en période de chaleur. Il s'y ajoute que le coût de l'électricité est relativement très élevé et la gestion d'un réfrigérateur n'est pas très facile pour de grandes familles.



Ventilateur

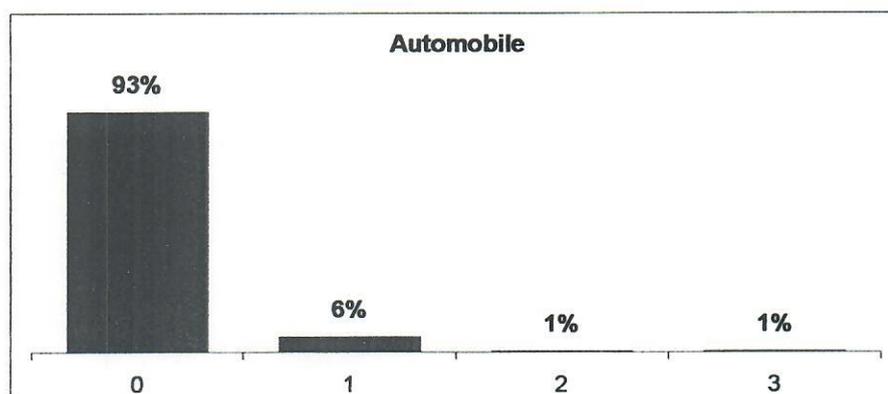
	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 0	41	22,5	22,5	22,5
1	57	31,3	31,3	53,8
2	45	24,7	24,7	78,6
3	18	9,9	9,9	88,5
4	8	4,4	4,4	92,9
5	8	4,4	4,4	97,3
6	2	1,1	1,1	98,4
7	1	,5	,5	98,9
9	1	,5	,5	99,5
14	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

L'usage du ventilateur n'est pas très courant. La fréquence la plus élevée, comme l'indique le tableau, est de 31,3 % et 22,5% des enquêtées déclarent n'en avoir pas. Ce qui est relativement important. Là encore, il faut trouver les raisons dans la taille des familles. Pendant les périodes de chaleur, les populations ont tendance à se mettre dehors plutôt que de rester dans les maisons.

Automobile

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 0	169	92,9	92,9	92,9
1	11	6,0	6,0	98,9
2	1	,5	,5	99,5
3	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

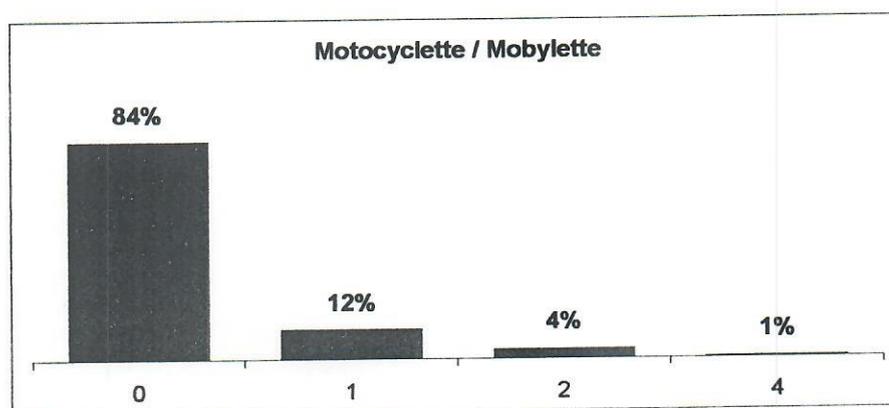
La plupart des personnes enquêtées ne disposent pas d'automobile (mode=0). Cette situation est compréhensible pour ces populations aux revenus modestes. Elles font plutôt recours au mode de transport en commun qui est de loin le plus accessible. C'est ce qui explique que les « Ndiaga Ndiaye », cars rapides, clandos et autres moyens de transports en commun constituent, de loin, le mode de transport le plus utilisé dans cette zone. Ils font même partie du décor naturel de la ville de Pikine.



Motocyclette/mobylette

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 0	153	84,1	84,1	84,1
1	21	11,5	11,5	95,6
2	7	3,8	3,8	99,5
4	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

Le tableau montre que la plupart des personnes enquêtées ne possèdent pas de motocyclette (mode=0). Ce moyen de communication est relativement cher et le coût du carburant est souvent hors de portée pour des populations à faibles revenus.

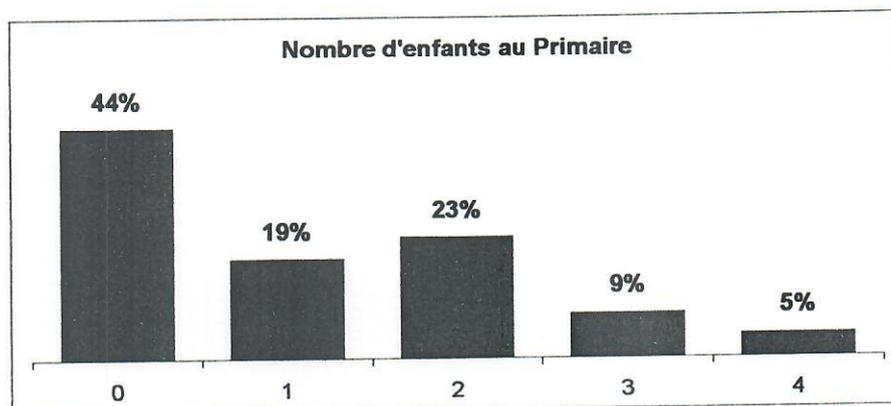


V. ACCES AUX INFRASTRUCTURES EDUCATIVES ET DE SANTE

Nombre d'enfants allant à l'école primaire

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 0	76	41,8	41,8	41,8
1	33	18,1	18,1	59,9
2	40	22,0	22,0	81,9
3	15	8,2	8,2	90,1
4	8	4,4	4,4	94,5
5	3	1,6	1,6	96,2
6	3	1,6	1,6	97,8
7	2	1,1	1,1	98,9
8	2	1,1	1,1	100,0
Total	182	100,0	100,0	

La plupart des personnes enquêtées déclarent n'avoir pas d'enfant allant à l'école primaire (41,8%). Il faut trouver l'explication dans l'âge tardif au mariage des personnes interviewées dont la plupart ne sont pas mariées. Mais le taux de scolarisation reste globalement faible comparé à Dakar. Les enfants en âge scolaire sont orientés très souvent vers les petits métiers) au niveau national qui est de l'ordre de 70%.

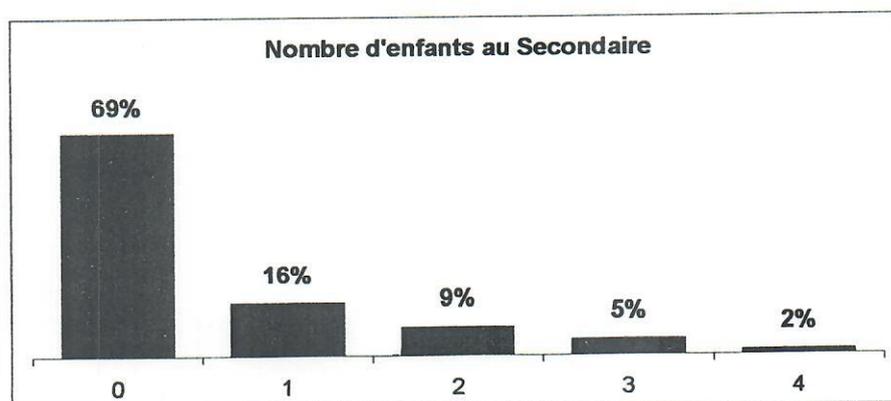


. Il reste que 40% des personnes ont un ou deux enfants qui fréquentent l'école primaire, ce qui n'est, certes pas négligeable mais demeure très faible rapporté au taux brut de scolarisation (TBS)

Nombre d'enfants allant à l'école secondaire

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 0	125	68,7	68,7	68,7
1	29	15,9	15,9	84,6
2	16	8,8	8,8	93,4
3	9	4,9	4,9	98,4
4	3	1,6	1,6	100,0
Total	182	100,0	100,0	

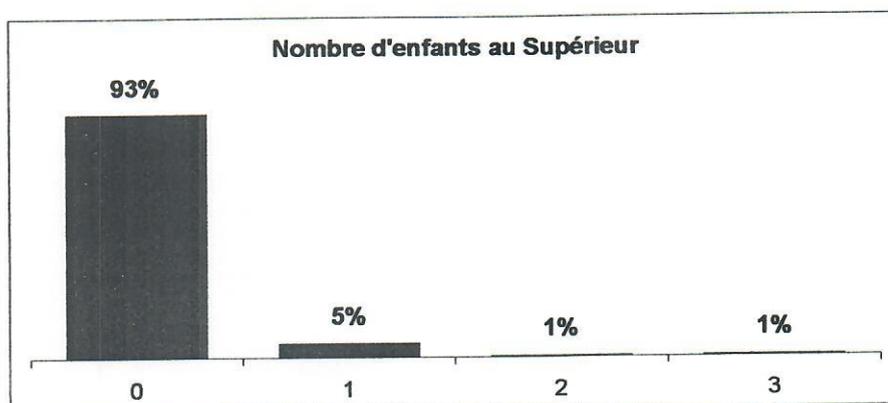
La plupart de personnes enquêtées déclarent n'avoir pas d'enfant qui fréquentent l'école secondaire (mode=0). Cette situation est compréhensible compte tenu de la jeunesse de la population enquêtée. L'autre explication qu'on peut avancer est que plus on monte dans la pyramide scolaire plus il y a moins d'enfants issus de familles défavorisées. Les différences dans les conditions de vie se reproduisent naturellement à l'école.



Nombre d'enfants allant au supérieur

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 0	170	93,4	93,4	93,4
1	10	5,5	5,5	98,9
2	1	,5	,5	99,5
3	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

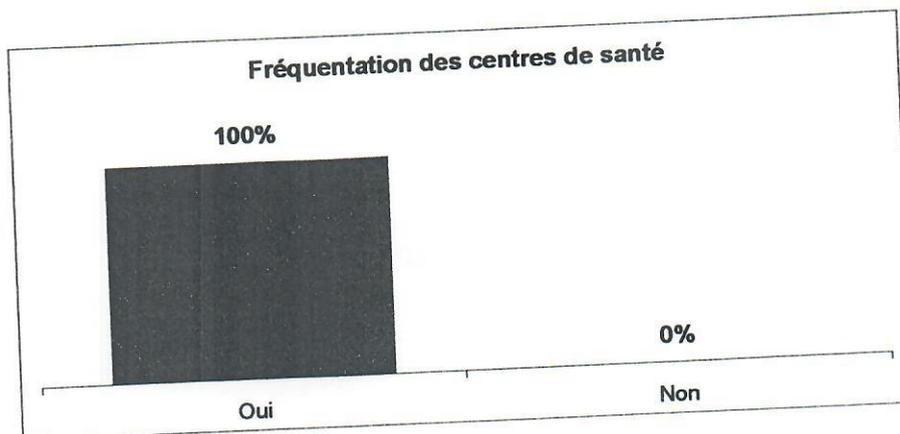
La même situation constatée, précédemment, persiste au niveau supérieur avec une fréquence record de 93,4%. L'âge de la population enquêtée en est certes l'un des facteurs explicatifs. Mais la conclusion à laquelle nous avons aboutie consistant à dire que plus on monte dans la pyramide scolaire, moins il y a d'enfants provenant de la zone d'enquête reste valable.



Quand un membre de votre ménage est malade, fréquentez-vous les centres de santé dans les environs ? Centres publics

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid Oui	182	100,0	100,0	100,0

Les centres de santé sont très fréquentés par les populations avec une fréquence de 100%. Ce fort taux de fréquentation s'explique, en partie, par la disponibilité relative des infrastructures sanitaires. L'Etat a, en effet, consenti des efforts importants dans la mise en place d'infrastructures sanitaires de proximité ces dernières années dans le cadre de la mise en œuvre du Plan de Développement Intégré de la Santé (PDIS). A Pikine Nord, par exemple, il existe 2 postes de santé et un hôpital (Dominique) qui est très fréquenté. On est, toutefois encore, loin des normes de l'OMS qui prévoient 01 poste de santé pour 100 habitants.

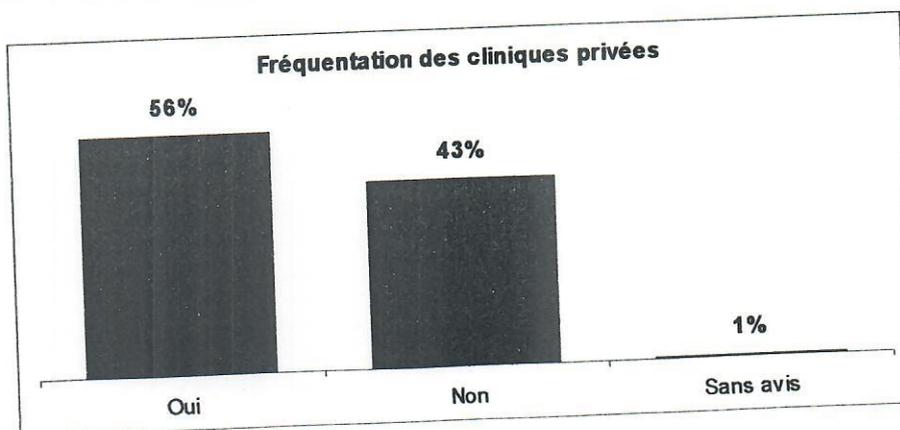


ce taux élevé de fréquentation ne doit masquer le gap important qui existe entre les besoins de prise en charge des population au plan sanitaire et la faible disponibilité des services. La recrudescence des maladies endémiques comme la tuberculose, le paludisme, le choléra etc se traduit, également, par une pression démographique massive sur les structures de santé dont le nombre et la qualité des services offerts sont loin d'être satisfaisants.

Quand un membre de votre ménage est malade, fréquentez-vous les cliniques privées ?

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid 0	1	,5	,5	,5
Oui	79	56,0	56,0	56,6
Non	102	43,4	43,4	100,0
Total	182	100,0	100,0	

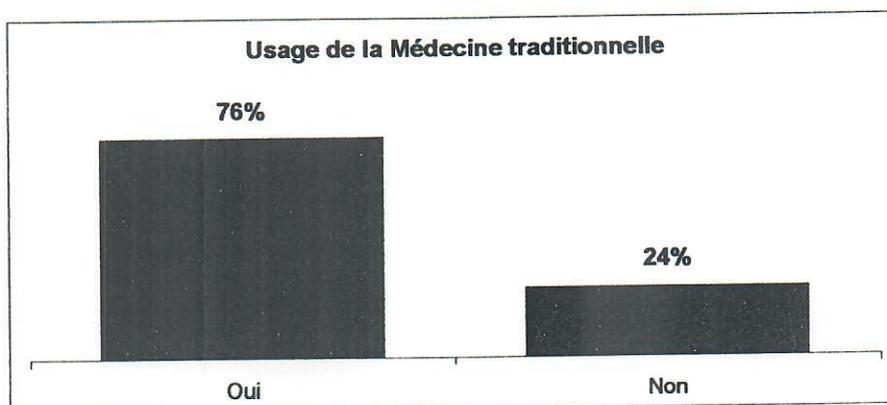
Comme le montre le tableau, la non fréquentation des cliniques privées enregistre la fréquence la plus élevée (56,0%). Les causes sont toujours liées aux faibles revenus des populations qui ne peuvent pas se payer le luxe de fréquenter ces structures médicales qui sont très souvent réservées à des familles aisées. Il y a d'ailleurs très peu de cliniques privées installées dans la zone. Les postes de santé sont plus accessibles et le taux de couverture est relativement correct même si l'on est encore loin des normes de l'OMS.



Quand un membre de votre ménage est malade, fréquente-vous la médecine traditionnelle ?

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid Oui	138	75,8	75,8	75,8
Non	44	24,2	24,2	100,0
Total	182	100,0	100,0	

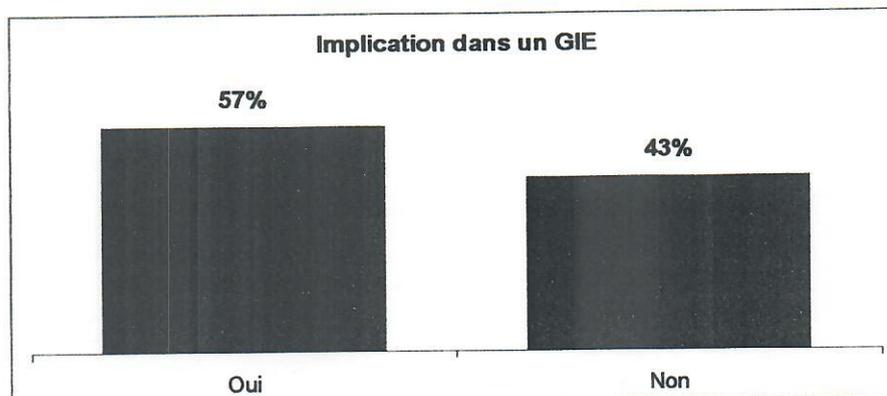
Le recours à la médecine traditionnelle est assez élevé (75,8%). La forte prégnance de la culture traditionnelle et l'accès plus facile aux guérisseurs traditionnels sont souvent avancés comme les facteurs les plus déterminants de cette situation. En fait, les populations font recours aux deux types de médecine (moderne et traditionnelle).



Etes-vous impliqués dans un GIE ?

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid Oui	103	56,6	56,6	56,6
Non	79	43,4	43,4	100,0
Total	182	100,0	100,0	

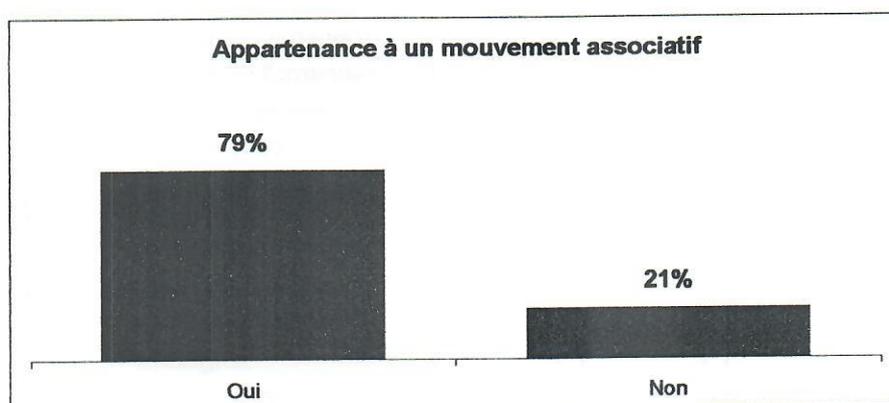
L'appartenance à un GIE fait partie de la vie des populations enquêtées (56,6%). Il s'agit de populations très entreprenantes mais qui, confrontées au manque de moyens, s'orientent vers des formes associatives juridiquement plus souples en termes d'entrepreneuriat. Il s'agit souvent de GIE de familles qui posent moins de problèmes de confiance et permettent donc de limiter les risques liés à leur gestion.



Appartenez-vous à un mouvement associatif ?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	143	78,6	78,6	78,6
	Non	39	21,4	21,4	100,0
	Total	182	100,0	100,0	

Le mouvement associatif fait partie de la vie des enquêtées (78.6%). C'est l'alternative la plus dynamique et la plus accessible pour des populations qui, confrontées, à la crise économique et à l'ampleur des problèmes liés à une urbanisation non maîtrisée voire sauvage, développent des initiatives communautaires pour s'en sortir. Les dynamiques associatives constituent, dans cette zone, l'une des opportunités les plus crédibles en termes d'intervention pour un partenaire extérieur tel que VECO-SENEGAL qui jouit d'une image forte et d'une grande crédibilité auprès des populations.



Si oui, combien d'associations différentes

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	0	1	,5	,7	,7
	Oui	71	39,0	49,7	50,3
	2	50	27,5	35,0	85,3
	3	14	7,7	9,8	95,1
	4	3	1,6	2,1	97,2
	6	2	1,1	1,4	98,6
	7	1	,5	,7	99,3
	9	1	,5	,7	100,0
	Total	143	78,6	100,0	
Missing	System	39	21,4		
Total		182	100,0		

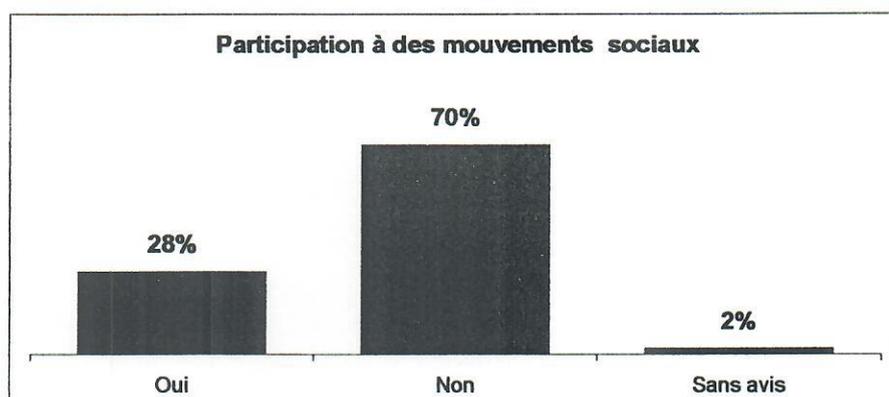
85% des personnes sont membres d'une ou de deux associations. Cette situation s'explique par le fait que les personnes organisées au niveau quartier militent, très souvent, dans une organisation fédérative. ECO/PN par exemple fédère 52 organisations. Cette tendance au regroupement est l'une des caractéristiques majeures de la vie associative dans cette zone. elle constitue, par conséquent, un puissant moyen de plaidoyer, de lobbying et de négociation pour les OCB et leur partenaire VECO.

obligées pour toute mission dans la zone. Ils jouent un rôle important de médiation, de facilitation et de mobilisation au niveau de leurs organisations respectives. Ce sont des relais naturels dans un processus de construction de partenariats durables avec les populations dans cette localité.

Participez-vous à des mouvements sociaux ? Clubs maternels, mouvements de jeunesse, groupes d'entraide..

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	51	28,0	28,7	28,7
	Non	127	69,8	71,3	100,0
	Total	178	97,8	100,0	
Missing	System	4	2,2		
Total		182	100,0		

Quant aux mouvements sociaux, la participation est relativement faible (28.7%). Les populations sont plus impliquées dans les associations communautaires qui sont fortement représentées dans la zone d'enquête. Ce qui représente un potentiel considérable en termes de développement de la localité.



Si oui, citez un exemple

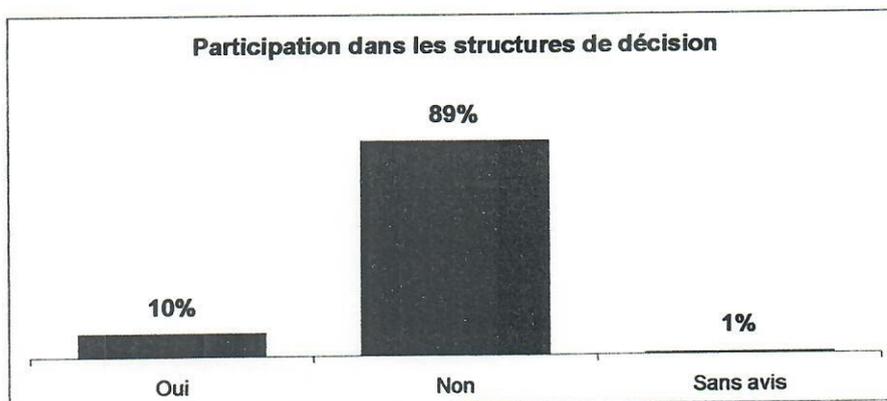
	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	128	70,3	70,3	70,3
Aider nécessaireux	1	,5	,5	70,9
Aides mutuelles	1	,5	,5	71,4
Alouwar	1	,5	,5	72,0
ASC	2	1,1	1,1	73,1
ASPAT	2	1,1	1,1	74,2
Association des retraités	1	,5	,5	74,7
Bock jom	1	,5	,5	75,3
CAFT	1	,5	,5	75,8
CHFGRLN	1	,5	,5	76,4
Délai communautaire	1	,5	,5	76,9
Eco jeunes	5	2,7	2,7	79,7
ESD	1	,5	,5	80,2
formation pour les démunis	1	,5	,5	80,8
Jamra	1	,5	,5	81,3
Maison de la femme	1	,5	,5	81,9
Maison de santé	1	,5	,5	82,4
MUMD	1	,5	,5	83,0
Prêts tournants	1	,5	,5	83,5
Prêts tournantss	1	,5	,5	84,1
Prise en charge des talibés	1	,5	,5	84,6
Relais communautaire	1	,5	,5	85,2
Réseau des F. de GR	1	,5	,5	85,7
Réseau des femmes	1	,5	,5	86,3
Sensibilisation	8	4,4	4,4	90,7
Sensibilisation assainissement	2	1,1	1,1	91,8
Sensibilisation enfants non déclarés	1	,5	,5	92,3
Sensibilisation hygiène	1	,5	,5	92,9
Set sétal	11	6,0	6,0	98,9
Volontaire pour la santé	1	,5	,5	99,5
Walidane	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

Le tableau montre que les populations se mobilisent davantage autour des activités de set-sétal (ramassage d'ordures) (06%) et de sensibilisation (4,4%). Cela se comprend si l'on sait que la banlieue de Pikine est régulièrement confrontée à l'épineux problème d'insalubrité et de ramassage des ordures. Les populations sont souvent amenées à suppléer les actions des pouvoirs publics et de autorités communales. Les actions de sensibilisation font partie des activités naturelles des organisations communautaires de base (OCB).

Participez-vous dans les structures de prise de décision ? au niveau local, régional, national ?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	18	9,9	10,0	10,0
	Non	162	89,0	90,0	100,0
	Total	180	98,9	100,0	
Missing	System	2	1,1		
Total		182	100,0		

Une personne sur dix participe aux structures de décision, ce qui est relativement faible (9,9%). 90% des personnes enquêtées ne participent pas au processus de prise de décision. Portant la plupart des OCB ont un mode de structuration très flexible et suffisamment décentralisé pour permettre la participation de tous à la prise de décision. Les bureaux sont régulièrement renouvelés sur la base du principe du 1/3 sortant et de critères de sélection bien définis à savoir, la compétence, la disponibilité, la détermination etc. les OCB sont, en effet, engagées dans un processus irréversible de professionnalisation et de perfectionnement de leurs moyens d'intervention avec l'appui du partenaire VECO.



Si oui, citez un exemple

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	164	90,1	90,1	90,1
AMAAR	1	,5	,5	90,7
CADDK	1	,5	,5	91,2
CADDKT	1	,5	,5	91,8
CADDTK	1	,5	,5	92,3
CAFT	2	1,1	1,1	93,4
Chef du village	1	,5	,5	94,0
Bangadji Samb	1	,5	,5	94,5
Comité de pilotage	1	,5	,5	94,5
Commune d'arrondissement	4	2,2	2,2	96,7
Conseiller	1	,5	,5	97,3
CTS	1	,5	,5	97,8
Eco PN	2	1,1	1,1	98,9
PAMECAS	1	,5	,5	99,5
RAFDGR	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

Le tableau confirme la faible participation des populations aux structures de prise de décision (mode=0). Il est de tout de même remarquable que c'est la structure communale qui enregistre le plus de participation (2,2%).

VI. ACTIVITES ET REVENUS

Il s'est agi, dans cette partie, d'identifier les principales activités dans lesquelles s'activent les membres des OCB partenaires de VECO et les revenus qu'ils en tirent. L'objectif est de voir si les activités sont diversifiées et si elles permettent de générer des revenus suffisants. La base de sondage s'est intéressée ainsi à la profession, aux activités rémunératrices menées, au volume des revenus comparés aux besoins réels des populations.

Profession

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	3	1,6	1,6	1,6
Agent municipal	1	,5	,5	2,2
Artisan	1	,5	,5	2,7
Artisan d'art	1	,5	,5	3,3
Artisanat d'art	1	,5	,5	3,8
Assistante de direction	1	,5	,5	4,4
Chargé de mission, menuisier,	1	,5	,5	4,9
Chauffeur en retraite	1	,5	,5	5,5
Coiffeuse	1	,5	,5	6,0
Comédienne	1	,5	,5	6,6
Commerçant	1	,5	,5	7,1
Commercante	1	,5	,5	7,7
Commerçante	25	13,7	13,7	21,4
Commerce	26	14,3	14,3	35,7
Commerce d'objet d'art	1	,5	,5	36,3
Commerce d'objets d'art	1	,5	,5	36,8
Comptable	1	,5	,5	37,4
Coordinateur relais	1	,5	,5	37,9
Cordonnier	1	,5	,5	38,5
Couturière	1	,5	,5	39,0
Cuisinière en retraite	1	,5	,5	39,6
Docker journalier	1	,5	,5	40,1
Documentaliste	1	,5	,5	40,7
Elève	3	1,6	1,6	42,3
Enseignant	8	4,4	4,4	46,7
Enseignante	1	,5	,5	47,3
Etudiant	5	2,7	2,7	50,0
Gérant	2	1,1	1,1	51,1
Gérant télécentre	1	,5	,5	51,6
Griot	1	,5	,5	52,2
Guérisseur	1	,5	,5	52,7
Informaticien	1	,5	,5	53,3
instituteur	1	,5	,5	53,8
Instituteur	1	,5	,5	54,4
Lingère	1	,5	,5	54,9
Magasinier en retraite	1	,5	,5	55,5
Manoeuvre contractuel	1	,5	,5	56,0
Marchand	3	1,6	1,6	57,7
Marchande	6	3,3	3,3	61,0
Marchande de légumes	1	,5	,5	61,5
Marin	1	,5	,5	62,1
Ménagère	2	1,1	1,1	63,2
Menuiserie	1	,5	,5	63,7
Moniteur d'alphabet.	1	,5	,5	64,3
Monitrice	1	,5	,5	64,8
Monitrice présco.	1	,5	,5	65,4
Monitrice préscolaire	1	,5	,5	65,9
Néant	3	1,6	1,6	67,6

Le commerce est l'activité dominante des personnes enquêtées (14,3%). Il s'agit bien sûr du petit commerce qui est très développé dans la zone d'enquête et dans lequel s'activent davantage les femmes. C'est une activité permanente ou occasionnelle qui, même si elle ne génère pas des marges bénéficiaires importantes, permet aux populations confrontées au chômage, en particulier celui des jeunes, d'avoir de petits revenus pour faire face au quotidien. Les populations sont donc très actives dans la zone, en dépit des difficultés, ce qui représente une opportunité pour les initiatives communautaires orientées vers une meilleure stimulation des dynamiques de développement à la base..

Autres activités rémunératrices

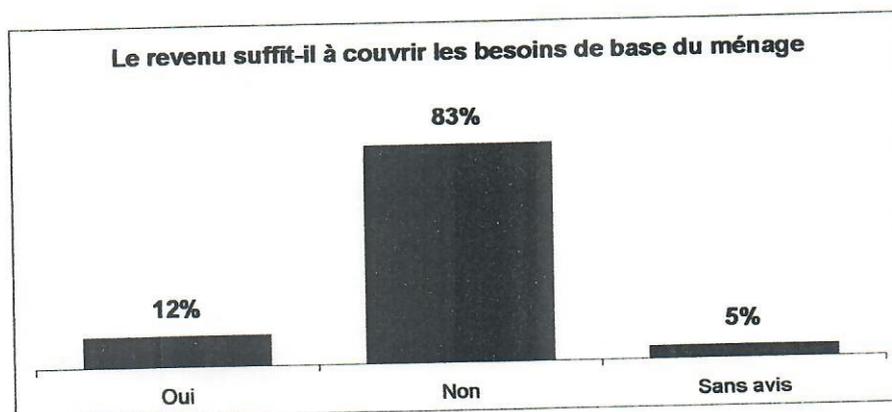
	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	68	37,4	37,4	37,4
Animateur	5	2,7	2,7	40,1
Animateur relais	1	,5	,5	40,7
Commerçante	1	,5	,5	41,2
Commerce	12	6,6	6,6	47,8
Commerce de glace	1	,5	,5	48,4
Consultant	1	,5	,5	48,9
Cours particuliers	2	1,1	1,1	50,0
Couture	2	1,1	1,1	51,1
Couturière	1	,5	,5	51,6
Elevage	1	,5	,5	52,2
Fabrique de jouets	1	,5	,5	52,7
Journalière	1	,5	,5	53,3
Location	1	,5	,5	53,8
Location de chaises	1	,5	,5	54,4
Marabout	2	1,1	1,1	55,5
Menthe	1	,5	,5	56,0
Moutons	1	,5	,5	56,6
Néant	28	15,4	15,4	72,0
Peintre	1	,5	,5	72,5
Pension alimentaire	1	,5	,5	73,1
Petit commerce	3	1,6	1,6	74,7
Plomberie	1	,5	,5	75,3
Rapeur	1	,5	,5	75,8
Rappeur	2	1,1	1,1	76,9
Relai communautaire	2	1,1	1,1	78,0
Relais coordinateur	1	,5	,5	78,6
Rentière	1	,5	,5	79,1
Sans	9	4,9	4,9	84,1
Superviseur de programmes	2	1,1	1,1	85,2
Technicien en transport	1	,5	,5	85,7
Teinture	1	,5	,5	86,3
Transformation jus	1	,5	,5	86,8
Transformation de céréales	2	1,1	1,1	87,9
Transformation de produits agricoles	1	,5	,5	88,5
Transformation jus	1	,5	,5	89,0
Vendeuse	10	5,5	5,5	94,5
Vente de bouillie	1	,5	,5	95,1
Vente de couscous	5	2,7	2,7	97,8
Vente de détail	1	,5	,5	98,4
Vente de lait	2	1,1	1,1	99,5
Volontaire	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

La haute fréquence des réponses négatives (mode =0) et les faibles pourcentages enregistrés au niveau de toutes les activités économiques (le plus gros score enregistré par les activités de vente ne dépasse guère : 5,5%). Cette situation est caractéristique du manque drastique d'activités productives, génératrices de revenus. Les opportunités de travail rémunérateur sont, donc, globalement faibles, entraînant un gap important en termes de couverture des besoins pour ces populations. Toute intervention dans cette zone devra travailler dans le sens d'un infléchissement de la forte tendance des activités marchandes vers des activités plus productives axées sur la création de richesse.

Le revenu suffit-il à couvrir l'ensemble des besoins de base de votre ménage ?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	0	4	2,2	2,3	2,3
	Oui	22	12,1	12,4	14,7
	Non	151	83,0	85,3	100,0
	Total	177	97,3	100,0	
Missing	System	5	2,7		
Total		182	100,0		

Le revenu ne couvre pas tout à fait les besoins des personnes, ce qui justifie le recours au prêt qui avoisine le taux de 25%. Le gap en termes de couverture du besoins est important (85,3 %). Le taux de couverture des besoins est donc très faible et ne dépasse pas 22,4 % comme le montre le tableau suivant.



A quel taux (%) votre revenu couvre-t-il vos besoins ?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	0	2	1,1	1,1	1,1
	5	1	,5	,6	1,7
	10	3	1,6	1,7	3,4
	15	1	,5	,6	4,0
	20	8	4,4	4,6	8,6
	25	39	21,4	22,4	31,0
	30	9	4,9	5,2	36,2
	40	4	2,2	2,3	38,5
	50	38	20,9	21,8	60,3
	60	4	2,2	2,3	62,6
	70	9	4,9	5,2	67,8
	75	24	13,2	13,8	81,6
	80	10	5,5	5,7	87,4
	90	1	,5	,6	87,9
	100	21	11,5	12,1	100,0
	Total	174	95,6	100,0	
Missing	System	8	4,4		
Total		182	100,0		

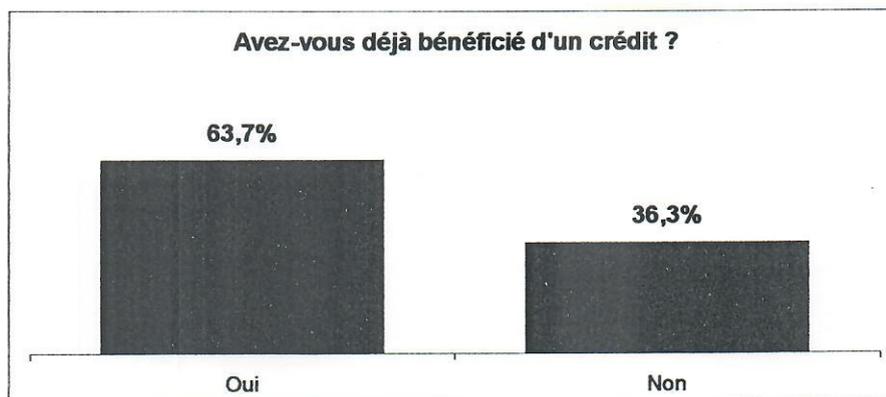
Les populations de la zone sont donc confrontées au manque d'activités génératrices de revenus assez conséquents pour faire face aux besoins de la famille. Une bonne stratégie d'intervention dans la zone devra, donc, se traduire par la mise en place de micro-projets générateurs de revenus articulés à une bonne politique d'accès aux services de microfinance.

VII ACCES AUS SERVICE DE MICROFINANCE

Avez-vous déjà bénéficié d'un crédit ?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	116	63,7	63,7	63,7
	Non	66	36,3	36,3	100,0
	Total	182	100,0	100,0	

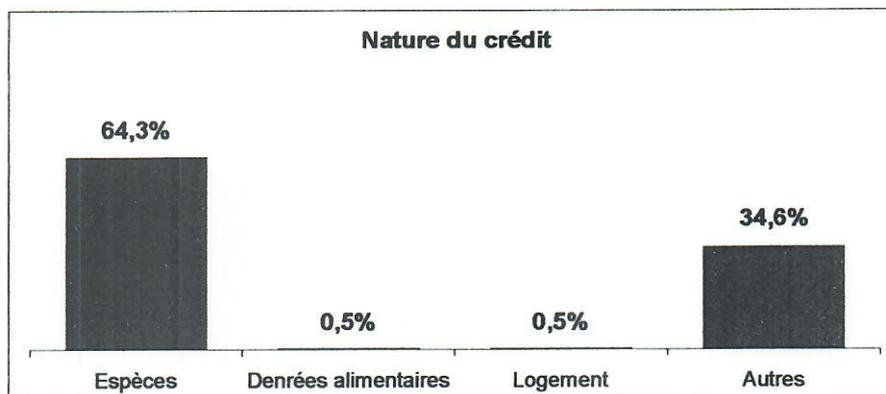
Près de 64% des personnes ont bénéficié d'un crédit en espèce pour près de 98%. Il existe donc dans la zone une dynamique de petits financements du fait de la proximité et de la flexibilité des structures financières décentralisées. Les crédits sollicités sont surtout investis dans le petit commerce. Et ce sont les femmes qui en ont bénéficié le plus puisque ce sont elles qui s'activent le plus dans ce secteur.



Quelle en était la nature ?

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	63	34,6	34,6	34,6
Denrées alimentaires	1	,5	,5	35,2
Espèce	117	64,3	64,3	99,5
Logement	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

Le crédit en argent liquide est le plus sollicité (64,3%), ce qui traduit un besoin important en revenus monétaires chez les populations. Les autres formes de crédit sont quasi inexistantes (0,5). Faciliter l'accès aux sources de financement constituent, donc, dans cette zone un des axes prioritaires d'intervention de VECO-SENEGAL.



Quelle institution de financement vous l'a octroyé ?

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	68	37,4	37,4	37,4
Amicale des femmes	1	,5	,5	37,9
ASACAS	1	,5	,5	38,5
ASECAS	1	,5	,5	39,0
ASET	1	,5	,5	39,6
Caisse d'épargne	1	,5	,5	40,1
Caisse du GIE	2	1,1	1,1	41,2
Caisse Mutuelle de Santé	1	,5	,5	41,8
CARITAS	1	,5	,5	42,3
CLC	1	,5	,5	42,9
CLEG	6	3,3	3,3	46,2
CNCAS	1	,5	,5	46,7
Crédit mutuel	1	,5	,5	47,3
Crédit Mutuel	1	,5	,5	47,8
Enda	10	5,5	5,5	53,3
Enda GRAF	5	2,7	2,7	56,0
ENDA GRAF	6	3,3	3,3	59,3
Espèce	1	,5	,5	59,9
FNPJ	1	,5	,5	60,4
Maison de la femme	2	1,1	1,1	61,5
Mutuele Enda	1	,5	,5	62,1
Mutuelle CCDGR	2	1,1	1,1	63,2
Mutuelle CLEG	1	,5	,5	63,7
Mutuelle crédit	1	,5	,5	64,3
Mutuelle de crédit	5	2,7	2,7	67,0
Mutuelle de crédit des femmes	2	1,1	1,1	68,1
Mutuelle des femmes	4	2,2	2,2	70,3
Mutuelle Enda	12	6,6	6,6	76,9
PAMECAS	36	19,8	19,8	96,7
PAMEMCAS	1	,5	,5	97,3
Particulier	2	1,1	1,1	98,4
Privé	1	,5	,5	98,9
RAFDGR	1	,5	,5	99,5
RRAFDGR	1	,5	,5	100,0
Total	182	100,0	100,0	

Comme le montre le tableau, les structures de financement décentralisées (SDF) sont très présentes dans la zone. Les plus représentées sont, dans l'ordre d'importance, la PAMECAS, ENDA, les CLEC (caisses locales d'épargne de crédit). La forte présence de PAMECAS se justifie, de l'avis des populations, par le fait que cette structure a une politique de crédit plus accessible. L'obligation de garanties est très souple : si 10 femmes se regroupent pour solliciter un crédit, il leur suffit de verser une caution solidaire de 50.000 Fcfa chacune pour qu'elles bénéficient du prêt sans garantie. En plus, la PAMECAS a une structure qui prend en charge les garanties des femmes. C'est pourquoi elle se positionne dans la zone comme une structure leader en termes d'accès aux financements des activités génératrices de revenus.

Quel était le taux d'intérêt du remboursement ?

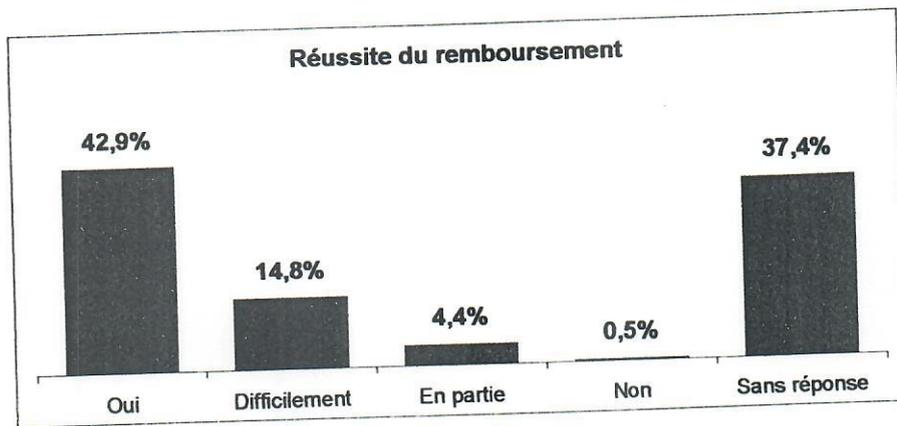
		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	0	2	1,1	1,7	1,7
	2	5	2,7	4,3	6,1
	3	1	,5	,9	7,0
	5	1	,5	,9	7,8
	7	1	,5	,9	8,7
	8	1	,5	,9	9,6
	10	22	12,1	19,1	28,7
	12	10	5,5	8,7	37,4
	13	1	,5	,9	38,3
	14	38	20,9	33,0	71,3
	15	1	,5	,9	72,2
	16	21	11,5	18,3	90,4
	20	8	4,4	7,0	97,4
	23	3	1,6	2,6	100,0
	Total	115	63,2	100,0	
Missing	System	67	36,8		
Total		182	100,0		

Le taux de remboursement dominant est de 14% (33% des personnes ont souscrit à ce taux). Il importe de souligner que ce taux, qui est relativement élevé, est dégressif : plus on sollicite un crédit, plus on rembourse, plus le taux d'intérêt baisse. Il s'agit donc d'une stratégie incitative au remboursement des prêts octroyés.

Avez-vous réussi à le rembourser ?

		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	78	42,9	68,4	68,4
	Difficilement	27	14,8	23,7	92,1
	En partie	8	4,4	7,0	99,1
	Non	1	,5	,9	100,0
	Total	114	62,6	100,0	
Missing	System	68	37,4		
Total		182	100,0		

La plupart des personnes ont réussi à rembourser facilement le prêt. L'encadrement et l'accompagnement des bénéficiaires de crédit ont donc été développés, ce qui leur a permis de s'investir dans des créneaux plus porteurs. Les femmes qui s'activent, pour l'essentiel, dans le petit commerce, privilégient le plus souvent la vente à crédit. Le remboursement de leurs prêts prend ainsi du temps. Il importe donc que les SDF développent des mécanismes plus personnalisés et au cas par cas pour satisfaire une clientèle non homogène. VECO-SENEGAL pourrait mener une réflexion à l'interne sur des mécanismes plus souples d'octroi de crédit par un encadrement plus rapproché des OCB bénéficiaires et la mise en place d'interfaces crédibles entre les OCB et les structures financières décentralisées (SDF).



Pourquoi ?

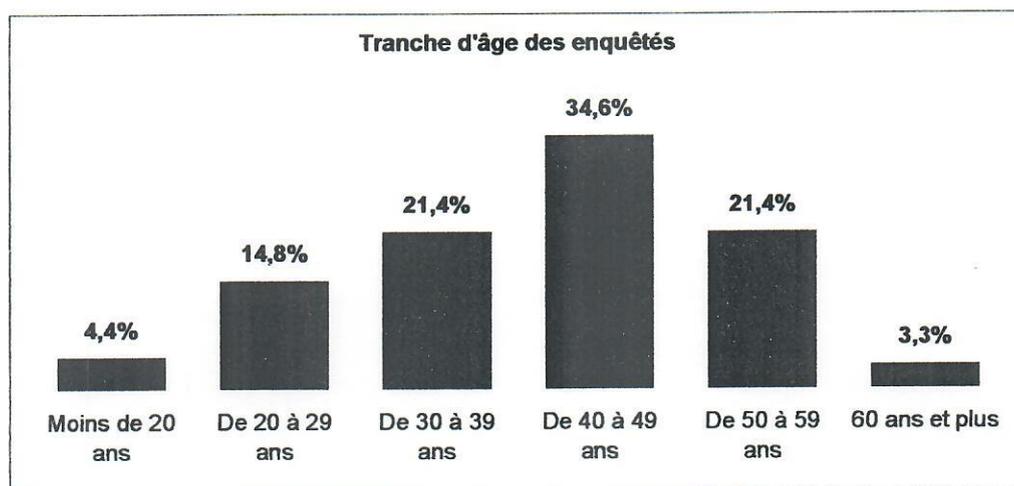
	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	69	37,9	37,9	37,9
Activité non productive	2	1,1	1,1	39,0
Activité non rentable	5	2,7	2,7	41,8
Activité rentable	23	12,6	12,6	54,4
Activité salariale	1	,5	,5	54,9
Appui d'un parent	1	,5	,5	55,5
Appui du mari	1	,5	,5	56,0
Appui ménage	1	,5	,5	56,6
Bone vente	1	,5	,5	57,1
Bonne gestion	7	3,8	3,8	61,0
Bonne gestion de la trésorerie	3	1,6	1,6	62,6
Bonne gestion des comptes	1	,5	,5	63,2
Bonne tenue de la trésorerie	1	,5	,5	63,7
Bonne tenue des comptes	1	,5	,5	64,3
Cérémonie	1	,5	,5	64,8
Client douteux	2	1,1	1,1	65,9
Commerce	2	1,1	1,1	67,0
Commerce florissant	6	3,3	3,3	70,3
Commerce non rentable	2	1,1	1,1	71,4
Crédit facile	1	,5	,5	72,0
Délai court	1	,5	,5	72,5
Echéance mars	1	,5	,5	73,1
Echéance Mars	1	,5	,5	73,6
Echéance octobre 2006	2	1,1	1,1	74,7
Ecoulemen lent	1	,5	,5	75,3
Ecoulement facile	6	3,3	3,3	78,6
Faible revenu	1	,5	,5	79,1
Gestion de la trésorerie	1	,5	,5	79,7
Hivernage	1	,5	,5	80,2
Inondation	1	,5	,5	80,8
inondations	1	,5	,5	81,3
Maladie	2	1,1	1,1	82,4
Maladie d'un parent	1	,5	,5	83,0
Manque de clients	1	,5	,5	83,5
Perte	1	,5	,5	84,1
Petit crédit	1	,5	,5	84,6
Président	1	,5	,5	85,2
Problème de famille	1	,5	,5	85,7
Problèmes sociaux	1	,5	,5	86,3
Revenu faible	2	1,1	1,1	87,4
Revenu irrégulier	1	,5	,5	87,9
révenu irrégulier	1	,5	,5	88,5
Revenu régulier	1	,5	,5	89,0
Revenu salarial	1	,5	,5	89,6
Taux acceptable	1	,5	,5	90,1
Taux d'intérêt élevé	1	,5	,5	90,7

La raison principale avancée est que l'activité est rentable (12,6%). Pour ceux qui ont des difficultés de remboursement, ils évoquent une non rentabilité (2,7%) et une échéance trop proche.

TRANCHE D'AGE DES BEBECIAIRES DE CREDI T

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid				
Moins de 20 ans	8	4,4	4,4	4,4
De 20 à 29 ans	27	14,8	14,8	19,2
De 30 à 39 ans	39	21,4	21,4	40,7
De 40 à 49 ans	63	34,6	34,6	75,3
50 ans à 59 ans	39	21,4	21,4	96,7
60 ans plus	6	3,3	3,3	100,0
Total	182	100,0	100,0	

La plupart des enquêtés ont entre 40 et 49 ans (âge modal). Les OCB mobilisent donc les forces vives de la communauté (catégorie jeune (14,8% et adulte 56 %). Il importe de souligner que les moins de 20 ans et les personnes âgées sont faiblement représentés.



REVENU PRINCIPAL

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid				
,00	11	6,0	6,1	6,1
De 1000 à 9999	7	3,8	3,9	10,1
De 10000 à 19999	26	14,3	14,5	24,6
De 20000 à 29999	22	12,1	12,3	36,9
De 30000 à 49999	34	18,7	19,0	55,9
50000 à 99999	53	29,1	29,6	85,5
De 100000 à 199999	18	9,9	10,1	95,5
Plus de 200000	8	4,4	4,5	100,0
Total	179	98,4	100,0	
Missing				
System	3	1,6		
Total	182	100,0		

Le revenu tiré de l'activité principale se situe entre 50000 F et 100000 F pour la plupart des personnes enquêtées. Il en est de même pour l'activité secondaire. Les revenus des familles sont donc globalement faibles, aggravant ainsi les situations de pauvreté dans la zone.

REVENU SECONDAIRE

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid ,00	64	35,2	49,2	49,2
De 1000 à 9999	6	3,3	4,6	53,8
De 10000 à 19999	14	7,7	10,8	64,6
De 20000 à 29999	7	3,8	5,4	70,0
De 30000 à 49999	12	6,6	9,2	79,2
50000 à 99999	21	11,5	16,2	95,4
De 100000 à 199999	5	2,7	3,8	99,2
Plus de 200000	1	,5	,8	100,0
Total	130	71,4	100,0	
Missing System	52	28,6		
Total	182	100,0		

Les revenus secondaires tirés d'activités connexes sont globalement faibles comme le montre le tableau. L'absence de revenus enregistré d'ailleurs le plus fort taux avec un mode négatif (mode =0). La fréquence la plus haute en termes de revenus ne dépasse guère 200.000 FCFA. L'importance de la marge d'erreur (proportion de non réponses enregistrées : 28,6%) montre que les personnes enquêtées se prêtent difficilement à des questions portant sur leurs revenus. Le biais est donc ici très important.

MONTANT PRET SOUSCRIT

	Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid De 10000 à 49999	23	12,6	20,0	20,0
De 50000 à 99999	20	11,0	17,4	37,4
De 100000 à 199999	36	19,8	31,3	68,7
De 200000 à 499999	22	12,1	19,1	87,8
500000 à 999999	10	5,5	8,7	96,5
De 1000000 à 1999999	2	1,1	1,7	98,3
Plus de 2000000	2	1,1	1,7	100,0
Total	115	63,2	100,0	
Missing System	67	36,8		
Total	182	100,0		

Les montants des prêts les plus importants varient entre 100.000 FCFA et 200.000 FCFA, ce qui est relativement faible. La culture du crédit ne semble pas être bien ancrée dans la zone en dépit de la forte présence des structures de financement décentralisées.

Conclusion/bilan

La base de données ainsi élaborée montre que les OCB présentent un profil globalement identique à quelques exceptions près. Elles vivent également les mêmes situations de crise économique et sociale qui se traduisent par un chômage important des jeunes et le rétrécissement du volume des activités génératrices de revenus. Si le recours aux services de microfinance constitue une opportunité en termes d'accès aux sources de revenus, il n'en demeure pas moins très limité en raison de la faible envergure des activités réellement productives et créatrices de richesse. L'activité commerciale reste la principale source de revenus des membres des OCB avec des marges bénéficiaires relativement faibles. Il n'en reste pas moins que toutes les OCB présentent un énorme potentiel en termes de capacités de mobilisation sociale autour d'activités de développement.

Les logiques associatives font partie, en effet, de la vie des populations dans cette zone, et les femmes et les jeunes en sont les acteurs les plus dynamiques. Ils sont également fortement présents dans les processus d'élaboration et de mise en œuvre des projets générateurs de revenus dans cette zone où les opportunités de travail rémunérateur sont globalement faibles.

Toutes les OCB ont besoin de renforcement de leurs capacités organisationnelles et institutionnelles pour inscrire leurs actions dans une perspective de durabilité. Elles sont, grâce à l'appui de VECO à travers la mise en œuvre du concept du RODI (renforcement organisationnel et institutionnel), engagées dans un processus participatif de modernisation et de professionnalisation de leurs méthodes de travail. La dynamique fédérative a permis aux OCB de se positionner dans l'espace communal comme un interlocuteur pertinent du pouvoir local avec lequel elles développent une étroite collaboration à travers la municipalité. Elles constituent, également, un espace propice de solidarité et d'entraide d'où commencent à émerger de véritables professionnels de la vie communautaire et associative.

Mais les OCB n'ont pas encore les moyens à la dimension de la taille des organisations et leurs capacités managériales et d'initiatives restent encore faibles. Dans ce cadre, le partenariat avec VECO est vécu comme une expérience positive par l'ensemble des OCB partenaires. Ce qu'elles apprécient dans ce partenariat c'est davantage son caractère participatif et la démarche fondée sur un suivi régulier des activités tous les deux mois. Ce qu'elles reprochent à VECO c'est sa tendance à diffuser des concepts nouveaux tels que le genre, l'interculturalité, l'« empowerment » sans que le travail de sensibilisation sur ces concepts soit mené de manière effective en vue de leur appropriation par les OCB. C'est donc tout le processus de négociation entre VECO et ses partenaires qu'il importe de revoir.

Les responsables des CLC recommandent ainsi à VECO :

- plus de partage sur les nouveaux concepts
- davantage de diversification des sources de financement
- plus de renforcement de l'appui institutionnel
- davantage de focus sur les activités génératrices de revenus

Ce profil globalement identique présente toutefois des variantes selon les zones de concentration géographique des OCB. Ainsi le niveau d'organisation très poussé à Fikine EST contraste avec le faible développement des activités génératrices de revenus pilotées par le CLC. Les OCB ont davantage besoin d'appui technique pour mieux gérer leurs projets productifs. Elles s'activent plus dans les secteurs de la santé, de l'éducation, de l'environnement, de la culture artistique, un peu dans le commerce et la couture.

A Pikine Nord, l'ECO/PN est en train de vivre une expérience très intéressante avec les maraîchers de PROVANIA et de DEKH tirant ainsi un bénéfice réel de la proximité de la localité avec la zone maraîchère des Niayes. L'appui de VECO à Provania en moto pompe y est également sollicité par Ndekh.

Malgré son étendue, Djida Thiaroye Kao est très pauvre en OCB qui interviennent, pour l'essentiel, dans les activités d'assainissement du fait que la zone est très inondable. Sur les 66 quartiers que compte la commune d'Arrondissement, pratiquement les 62 sont inondées, ce qui s'est traduit par une dispersion des membres des OCB dont la mobilisation a été très difficile au cours de cette mission.